

KANTAR



Revue de presse

Mercredi 27 Avril 2022



Sommaire

LES PUCES DU CANAL	5
Une maison au style néo-campagne dans la région Lyonnaise hello-hello.fr - 25/04/2022	6
SHOW DE PUCES. Elle - 14/04/2022	8
Evénements	9
Les puces du Canal tendances-plurielles.fr - 21/04/2022	10
08:06:59 Des street-artistes s'engagent pour BFM LYON METROPOLE - Bonjour Lyon - 18/04/2022	12
LYON : DES BOMBES CONTRE LES BOMBES radioscoop.com - 16/04/2022	13
Guerre en Ukraine : les street artistes lyonnais répondent aux bombes par des bombes Leprogres.fr - 16/04/2022	14
Guerre en Ukraine : les street artistes répondent aux bombes par des bombes Le Progrès Est Lyonnais - Est Lyonnais - 16/04/2022	16
Repères Le Progrès Est Lyonnais - Est Lyonnais - 16/04/2022	18
Guitares à Lyon linflux.com - 12/04/2022	19
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable fr.fashionnetwork.com - 11/04/2022	21
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable topfash.com - 11/04/2022	24
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable fashionunited.fr - 11/04/2022	25
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable letelegramme.fr - 10/04/2022	27
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable Msn (France) - 10/04/2022	30
Entre originalité et démarche éco-responsable, la friperie a la cote Le Télégramme Brest - Brest - 11/04/2022	32
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable 7jours.fr - 10/04/2022	33
Exposition Des bombes contre les bombes à Villeurbanne du 15 avril au 29 mai 2022 69.agendaculturel.fr - 10/04/2022	37
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable laminute.info - 11/04/2022	40

Démarche éco-responsable, envie de se démarquer, le Salon de la Friperie fait recette L'Eveil de la Haute Loire - 11/04/2022	42
Villeurbanne : au Salon de la friperie, une démarche éthique autant qu'esthétique Francetvinfo.fr - 10/04/2022	43
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable Free.fr - 10/04/2022	45
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable Fortuneo.fr - 10/04/2022	47
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable tv5monde.com - 10/04/2022	49
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable francesoir.fr - 10/04/2022	51
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable la-croix.com - 10/04/2022	54
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable information fournie par AFP • Boursorama.com - 10/04/2022	58
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable sudradio.fr - 10/04/2022	61
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable Orange.fr - 10/04/2022	63
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable france24.com - 10/04/2022	65
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable Lexpress.fr - 10/04/2022	67
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable Yahoo ! (France) - 10/04/2022	69
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable BourseDirect.fr - 10/04/2022	73
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable Agence France Presse Fil Eco - Fil Eco - 10/04/2022	76
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable Abcbourse.com - 10/04/2022	78
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable Agence France Presse Fil Gen - Fil Gen - 10/04/2022	81
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable lepoint.fr - 10/04/2022	83
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable rtl.be - 10/04/2022	85
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco- Zonebourse.com - 10/04/2022	88
Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable infodurable.fr - 10/04/2022	89

AGENDA DES SOCIETES JUSQU'AU VENDREDI 15 AVRIL 2022 Agence France Presse Fil Eco - Fil Eco - 09/04/2022	91
Agenda France 7 jours Agence France Presse Fil Gen - Fil Gen - 09/04/2022	93
LE SALON DE LA FRIPERIE DÉBARQUE CE WEEK-END À LYON ! radioscoop.com - 08/04/2022	101
LE SALON DE LA FRIPERIE DÉBARQUE CE WEEK-END À LYON ! impactfm.fr - 08/04/2022	102
Que faire à Lyon ce week-end (8-10 avril) ? LeBonbon.fr - 08/04/2022	103
Loisirs : que faire à Lyon ce week-end ? le-tout-lyon.fr - 08/04/2022	110
Le Mag des bons plans du week-end à Lyon (9 et 10 avril) Lyonmag.com - 08/04/2022	112
Que faire à Lyon ce week-end ? (8,9 et 10 avril 2022) Lyon.citycrunch.fr - 08/04/2022	117
Les fripes, c'est chic ! 20 Minutes Grand Lyon - Grand Lyon - 08/04/2022	125
Que faire ce week-end à Lyon ? vivrelyon.net - 07/04/2022	126

| LES PUCES DU CANAL



Une maison au style néo-campagne dans la région Lyonnaise

Direction l'ouest Lyonnais, et plus précisément à Francheville, où la photographe Tiphaine Germain-Lacour et son mari François ont posé leurs bagages il y a trois ans après avoir quitté Paris. En recherche d'une vie plus calme et plus proche de la nature, c'est dans la région d'origine de François qu'ils ont décidé d'emménager, en location d'abord, afin de se familiariser à cette nouvelle vie. Après seulement deux visites, c'est le coup de cœur pour cette bâtisse des années 1800. Fauteuil en lin, Maisons du Monde – Table basse chinée – Tapis berbère rapporté du Maroc

Tiphaine Germain-Lacour a 35 ans et a fait de sa passion pour la photographie son métier. Amoureuse de la nature, des plantes et des fleurs, elle est également l'autrice du livre Noyaux et Boutures, un guide pour apprendre à bouturer ses plantes facilement. S'établir à la campagne s'est donc présenté pour le couple comme une évidence à l'heure où leur 50 mètres carrés parisien n'est plus en adéquation avec leurs nouvelles envies.

Canapé en lin, Maisons du Monde – Suspension en lin, Alinea et suspension tressée rapportée du Maroc

Après deux visites dans la région lyonnaise, cette maison au charme unique séduit immédiatement Tiphaine et François. "Son cachet, son escalier en pierre, ses grandes pièces lumineuses, son jardin immense, sa localisation à 20 minutes du centre de Lyon... On est tombé amoureux !"

Petit buffet ancien récupéré auprès de la famille de Tiphaine – Peintures dénichées sur Le Bon Coin, en brocante, aux **Puces du Canal** – Illustration du père de Tiphaine – Banc en bois chiné

Composée d'un rez-de-chaussée et de deux étages, la maison de 180m2 est exposée plein sud, et donc très lumineuse. "Et l'avantage, c'est qu'étant ancienne, les murs sont très épais. Alors en été, lorsque la chaleur est intenable à l'extérieur, on se réfugie à l'intérieur pour y retrouver la fraîcheur."

En bas, le salon aux tommettes grises et à la cheminée ancienne en marbre bordeaux, s'est transformé en petit cocon. La grande cuisine fait office quant à elle de salle à manger. "C'est la pièce dans laquelle nous passons tout notre temps. On y a même installé un canapé pour plus de confort et convivialité !"

Table de ferme chinée – Chaises dénichées en vide-grenier et aux **Puces du Canal** de Lyon – Suspension, Maisons du Monde – Tapis berbère rapporté du Maroc

Une grande armoire récupérée auprès de la famille de Tiphaine et un vaisselier ancien déniché aux **Puces du Canal** de Lyon trônent de part et d'autre de la table à dîner.

Armoire récupérée auprès de la famille de Tiphaine et fauteuil vintage diamond de Harry Bertoia chiné – P anières rapportées du Maroc – Housse de couette Monoprix, cache-sommier Madura et édreton

Baralinge

Les deux étages desservent quatre chambres, une salle de bains et une très grande pièce aujourd'hui utilisée comme bureau. Pas de grosse rénovation dans ces pièces puisque le couple loue cette maison. Seule une moquette très abîmée et pas très jolie dans la chambre parentale a été retirée pour découvrir un parquet à présent repeint en blanc. "Incroyable comme ça a changé la pièce !"

Suspension rapportée du Maroc – Miroir art déco biseauté trouvé dans la rue –
Commode HEMNES 8 tiroirs, IKEA

Commode HEMNES 3 tiroirs, IKEA – Tipi, Fun with Mum – Lit à barreaux en méta l
acheté en brocante et g uirlande de fanions création de sa belle-sœur, Petit Conquet

Le petit Lazare, 4 mois, occupe la seconde chambre de l'étage. Ici, comme dans toutes
les pièces de la maison, un mix and match de pièces chinées et de marques
confidentielles cohabitent en harmonie.

Tabouret ancien récupéré auprès de la famille de Tiphaine et lampe Lapin Egmont toys
– Fauteuil crapaud chiné et p petite armoire trouvée aux [Puces du Canal](#) de Lyon.

Pour meubler cette grande maison, Tiphaine ne cède pas à la précipitation. Chaque
pièce est soigneusement choisie au gré de ses balades et coups de cœur. "Comme
j'aime l'ancien, cela a été une mission brocantes, vide-greniers, Emmaüs, Puces et
compagnie. Je voulais que notre intérieur aspire au confort, qu'on s'y sente bien, en
sécurité, que ça soit douillet, convivial, lumineux et apaisant. Tout est blanc, parce que
je ne m'en lasserai jamais et que tout se marie bien avec le blanc !" Quelques touches
de couleurs sont amenées ici et là par des petits objets déco qui migrent facilement au
gré des saisons et de ses envies.

Bureau, chaise et lampe tempête récupérés auprès de la famille de Tiphaine – Linge de
lit H&M Home et

Zara Home – Édredon, Maison Charlotte

Deux chambres d'amis, peintes en blanc et au parquet ancien complètent la visite. Linge
de lit aux teintes douces, mobilier chiné et quelques touches naturelles, comme cette
suspension en fibres tressées et fleurs séchées en couronne et bouquets, donnent cet
esprit Slow aux espaces.

Suspension en fibres végétales rapportée du Maroc et décoration murale en branchage
faite main. Miroir trouvé en vide-grenier et lampe de chevet H&M Home.

Le jardin, clou du spectacle de cette maison, fait 3000m2. Entièrement en friche lors de
leur arrivée, un gros travail de jardinage a depuis été réalisé. "L'été nous sommes bien
occupés pour son entretien ! Mais c'est un réel plaisir... entendre les oiseaux siffler,
l'âne du champ d'à côté ou encore les poules des voisins, ça nous a vraiment changé de
Paris !" Une ode au calme et à la sérénité dont toute la famille aime profiter.

Banc déniché à la brocante de Tigneux – Cabane à oiseaux, Botanic

Pour ne rien rater, n'oubliez pas de vous abonner à notre NEWSLETTER ! Pas
d'inquiétude, on ne vous bombardera pas de mails, juste un petit récap hebdomadaire
avec quelques infos exclusives et les coulisses de Hellø.

Hellø c'est aussi une chaîne Youtube et un Podcast, Unplugged, on se retrouve là bas !

Et aussi



Les Puces du Canal, à Villeurbanne (capitale française de la culture cette année), s'imposent comme le deuxième plus grand marché aux puces de France. Sur six hectares, deux cents stands d'antiquaires et de brocanteurs, et, le dimanche, jusqu'à quatre cents débauteurs proposent leurs marchandises. Le tout agrémenté de bistros, d'une boulangerie, d'un primeur, et même d'un fleuriste. Suivez le guide !

LA GALERIE DU FUTUR : POUR LES LAMPADAIRES

Lampadaire années 1940 de la maison Arredoluce, lampe Montgolfière de Fontana Arte, et moult pièces singulières, à l'instar d'une colonne en verre soufflé de Carlo Nason ou d'une lampe en pâte de verre années 1970... Manuel Passos Pereira chine ses luminaires en Italie, avec une prédilection pour le verre de Murano. Allée G, stand G 2bis/G4. Tél. : 06 16 10 29 40.

MARIE-JO VIALE : POUR LE LINGE DE MAISON

Envie de dresser des tables à l'ancienne ? Sur ce stand, on trouve nappes brodées ou en dentelle et serviettes de table chiffées, dont certaines teintées dans des couleurs appétissantes. Et on fait le plein de torchons en lin de nos grand-mères monogrammés.

Stand 29/31. Tél. : 06 12 75 51 07.

MAISON RIVE DROITE : POUR LE DESIGN

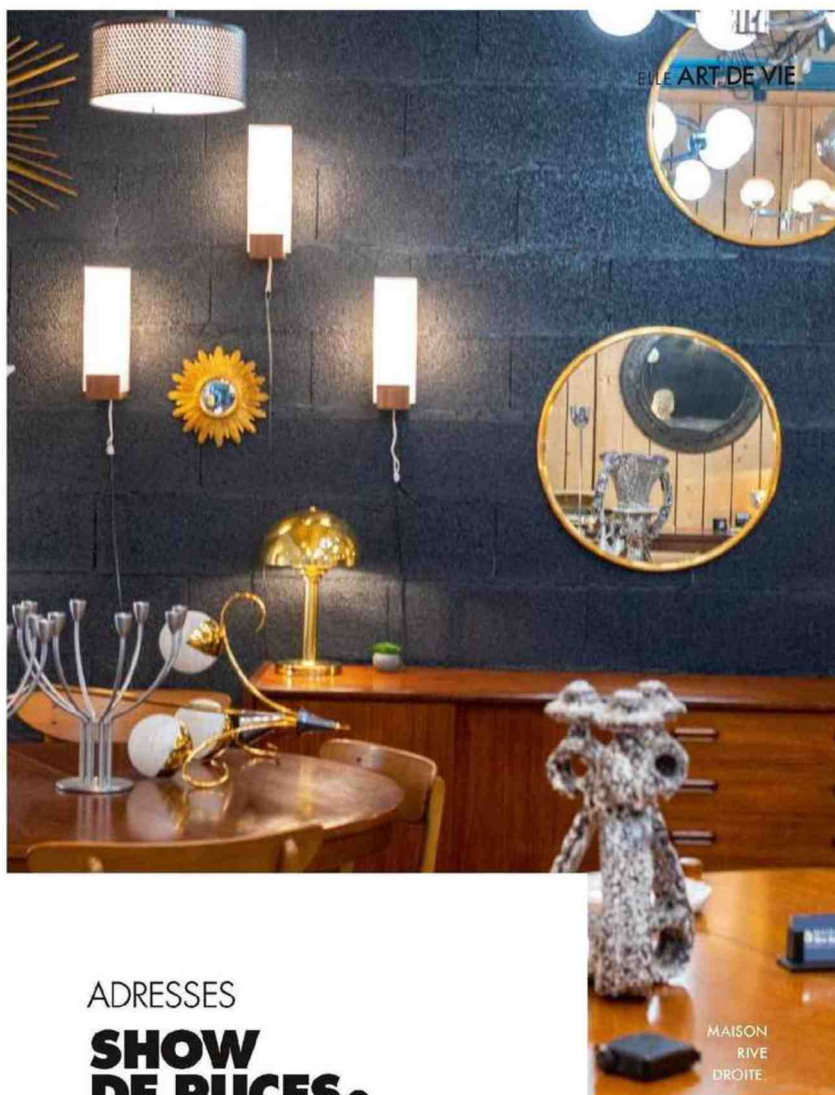
Patrick Dornier fut l'un des premiers à proposer le design scandinave des années 1950/1960 aux Puces du Canal. Tables, chaises, enfilades sont choisies avec son œil d'esthète et toujours dans un état impeccable. Pas étonnant donc que France Télévisions vienne s'approvisionner chez lui pour les décors de ses séries.

Allée C, stand C2 et C4. Tél. : 06 08 49 98 88.

CHEMIN DES CLOS : POUR UN STYLE CHAMPÊTRE

Marine Bigatin ranime l'esprit campagne. Dames-jeannes, suspensions à cran en opaline ou en métal vert émaillé – qui éclairaient les terrains de pétanque et les usines –, ou encore lits de camp en toile de lin. Sioux et chics, surmontés de surmatelas, ils se transforment en canapés d'appoint.

Allée D, stand D3/D6. Tél. : 06 18 65 87 08.



ADRESSES

SHOW DE PUCES.

PLETHORIQUES ET MECONNUES,
LES PUCES DU CANAL, AUX PORTES DE
LYON, RECELENT DES MERVEILLES.
NOTRE BEST OF.

LES TRÉSORS DE DADOU : POUR LA VAISSELLE

Chez Piedade Pinto, sur des enfilades d'étagères s'alignent des assiettes du XVIII^e siècle jusqu'aux années 1980, fabriquées en France, en Angleterre ou en Allemagne. On craque pour des services à thé 100% british, des assiettes en barbotine, des pichets en faïence de Saint-Clément en forme de coq ou de canard, ou encore ces assiettes à fleurs années 1960, en retour de grâce.

Stand 38. Tél. : 06 45 46 70 74.

BROC BY V : DE 1930 À 1960

Le stand de Pierre-Alain Gadea opère comme une madeleine de Proust. Un lieu orchestré par thématique : le sport avec d'anciennes raquettes de tennis ; l'épicerie, avec des boîtes en fer de bouillon Kub ; les luminaires, avec des lampes Jieldé ; l'enfant, avec cartes de France et bureaux d'écolier XS... Un voyage dans le temps.

Stand Turin. Tél. : 06 50 35 11 53.

PUCES DU CANAL, 5, rue Eugène-Pottier, Villeurbanne (69). Tél. : 04 69 85 66 28.

Evénements



Les puces du Canal



Tendance Mode

Publié le 21 avril 2022

La fripe entame sa révolution ! Non seulement elle n'est plus réservée aux seuls fauchés ou aux modeux à la recherche d'un look décalé, mais elle s'étend maintenant à tous les domaines : lunettes, basquettes, maroquinerie, upcycling ... et même aux robes de mariés !



Le Roadfrip

La fripe c'est chic !

Chaque année, **Les puces du Canal** séduisent plus d'un demi-million d'amoureux de la seconde main dans une ambiance branchée. Véritable lieu de vie dans l'air du temps, ce *Village du vintage*, écoresponsable (avec son maraicher, boulanger, fleuriste, kiosque à journaux, guinguette, restaurant) regroupe sur 4 quartiers, 200 boutiques pérennes (antiquaires, galerie d'art, brocanteurs, designers, créateurs d'objets détournés) et 400 places supplémentaires à l'extérieur pour ses marchands itinérants.



Les marchands sont répartis sur 4 zones dédiées à la brocante, aux antiquités et au design : Les Traboules, bâtiment principal et lieu de prestige des Puces regroupant des antiquaires et galeries d'art, la Halle Louis La Brocante, rassemblant une centaine de brocanteurs, le Village des Containers, lieu hautement « instagrammable » en parfaite adéquation avec les tendances actuelles et L'École, dont les anciennes salles de classe servent de décor plein de charme à 13 marchands.



PAYS :France
EMISSION :BONJOUR LYON
DUREE :00:01:15
PRESENTATEUR :-



► 18 avril 2022 - 08:06:59

[Ecouter / regarder cette alerte](#)

- 08:06:59 Des street-artistes s'engagent pour l'Ukraine. Leurs oeuvres sont exposées et mises en vente aux Puces du Canal à Villeurbanne. Une partie des recettes sera reversée à Habitat et Humanisme, une association qui vient en aide aux réfugiés.
- 08:07:24 Interview d'Emmanuelle Col-Ulrich, galeriste : elle a sollicité des artistes permanents et a fait aussi appel à des artistes venus de toute la France.
- 08:08:14

LYON : DES BOMBES CONTRE LES BOMBES



Culture

Des bombes de peinture customisées par des artistes - © Galerie Atelier du Canal / Ofé / Fouapa / Toki

30 artistes ont participé à une exposition collective pour dire NON à la guerre. À découvrir dès ce week-end à Lyon.

Customiser des bombes de peinture pour dire NON aux bombes de la guerre. C'est l'idée portée par des street-artistes qui ont participé à l'exposition "

les bombes contre les bombes

".

Ont répondu présent : Ardif, Ax Creart, Bounka, Britt, CAL, Cofee, Dacollages, DAG, Don Matteo, Érell, Fouapa, Fouch', Graffmat, Jakè, Jmute, la Cou lure, la Dactylo, Me Lata, Oak Oak, Ofé, Poter, Raf Urban, Doro thée Richard, Saveur Graffik, Sufyr, Sunny Jim, Theo, Toki et Zorm.

Une expo pour aider les réfugiés

Leurs œuvres sont exposées les 15 et 16 avril au café-culture

By Sy

, 33 rue Thomassin à Lyon (2e) puis du 17 avril au 29 mai à la galerie Atelier du canal

aux

Puces du Canal

à Villeurbanne.

Une partie des ventes sera reversée ensuite à **Habitat et Humanisme** qui vient en aide aux réfugiés ukrainiens entre autres.



Guerre en Ukraine : les street artistes lyonnais répondent aux bombes par des bombes

« Des bombes contre les bombes ». C'est l'une des initiatives du monde de l'art lyonnais pour soutenir l'Ukraine.

L'Atelier du Canal, une galerie très street-art entre Lyon et les Puces du Canal de Villeurbanne, a décidé d'envoyer la célèbre photo de Marc Riboud, "La jeune fille à la fleur" (1967), prise à Washington, lors d'une manifestation pacifiste contre la guerre au Vietnam, à ses artistes permanents et invités, et leur a demandé de s'en inspirer pour créer des œuvres sur des bombes de peintures (qui servent à graffer). Ils se sont prêtés au « jeu » et est née l'exposition « Des bombes contre les bombes », les bombes de peinture contre les bombes militaires.

Ont participé : Ardif, Ax Creart, Bounka, Britt, CAL, Cofee, Dacollages, DAG, Don Matteo, Èrell, Fouapa, Fouch', Graffmat, Jakè, Jmute, la Coulure, la Dactylo, Me Lata, Oak Oak, Ofé, Poter, Dorothée Richard, Saveur Graffik, Sufyr, Sunny Jim, Theo, Toki et Zorm.

L'exposition, lancée à partir du 15 avril, durera jusqu'au 29 mai. On peut acheter les bombes « artistiques » ; une partie des bénéfices sera reversée à l'association Habitat et Humanisme Rhône pour l'accueil de familles ukrainiennes, mais aussi afghanes et syriennes.

Exposition « Des bombes contre les bombes » du vendredi 15 avril au 29 mai 2022. Rendez-vous samedi 16 avril 2022 (de 9 h à 17 h) à By Sy - Coiffure -Café - Culture, 33 rue Thomassin (Lyon 2e) pour le lancement de l'exposition, puis dès le dimanche 17 avril 2022 (dès 9 h), à la galerie permanente aux Puces du Canal, à Lyon/Villeurbanne. Œuvres à partir de 100 euros. Site : <https://www.galeriedartatelierducanal.com/>



<https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/C028F12B-C999-48BD-BB61-F5626B113ED8/FB1200/photo-1650017708.jpg>

Jakè. Photo Progrès /Atelier du Canal Britt. Photo /Atelier du Canal



https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/C028F12B-C999-48BD-BB61-F5626B113ED8/NW_detail/title-1650017708.jpg

Jakè. Photo Progrès /Atelier du Canal Britt. Photo /Atelier du Canal ■



Guerre en Ukraine : les street artistes répondent aux bombes par des bombes

D. G.

« Des bombes contre les bombes ». C'est l'une des initiatives du monde de l'art lyonnais pour soutenir l'Ukraine.

L'Atelier du Canal, une galerie très street-art entre Lyon et les Puces du Canal de Villeurbanne, a décidé d'envoyer la célèbre photo de Marc Riboud, *La jeune fille à la fleur* (1967), prise à Washington, lors d'une manifestation pacifiste contre la guerre au Vietnam, à ses artistes permanents et invités, et leur a demandé de s'en inspirer pour créer des œuvres sur des bombes de peintures (qui servent à graffer). Ils se sont prêtés au « jeu » et est née l'exposition « Des bombes contre les bombes », les bombes de peinture contre les bombes militaires.

Ont participé : Ardif, Ax Creart, Bounka, Britt, CAL, Cofee, Dacollages, DAG, Don Matteo, Èrell, Fouapa, Fouch', Graffmat, Jakè, Jmute, la Coulure, la Dactylo, Me Lata, Oak Oak, Ofé, Poter, Dorothee Richard, Saveur Graffik, Sufyr, Sunny Jim, Theo, Toki et Zorm.

L'exposition, lancée à partir du 15 avril, durera jusqu'au 29 mai. On peut acheter les bombes « artistiques » ; une partie des bénéfices sera reversée à l'association Habitat et Humanisme Rhône pour l'accueil de familles ukrainiennes, mais aussi afghanes et syriennes.



JMUTE. Photo Progrès /Atelier du Canal



Une trentaine d'artistes, dont Toki, ont participé. Photo Atelier du Canal Toki.
 Photo /Atelier du Canal



Fouapa. Photo /Atelier du Canal



Cal. Photo /Atelier du Canal



Britt. Photo /Atelier du Canal



Jakè. Photo Progrès /Atelier du Canal



Repères

Exposition « Des bombes contre les bombes » du vendredi 15 avril au 29 mai 2022. Rendez-vous samedi 16 avril de 9 à 17 heures à By Sy - Coiffure-Café-Culture, 33 rue Thomassin (Lyon 2^e) pour le lancement de l'exposition, puis dès le dimanche 17 avril (dès 9 h), à la galerie permanente aux Puces du Canal, à Lyon/Villeurbanne. Œuvres à partir de 100 € Site : [https : //www. galeriedartatelierducanal. com](https://www.galeriedartatelierducanal.com) ■



Guitares à Lyon



- L'influx
- Musique

Publié le 12/04/2022 à 13:57 - Eric

Guitare

Le samedi 21 et le dimanche 22 mai 2022 se déroulera la première **Guitare Expo Lyon**.
Au programme : vente d'instruments et d'accessoires, fabrication, atelier pédagogique, concerts, brocante... Tout sur les guitares, qu'elles soient acoustiques, classiques, électriques...

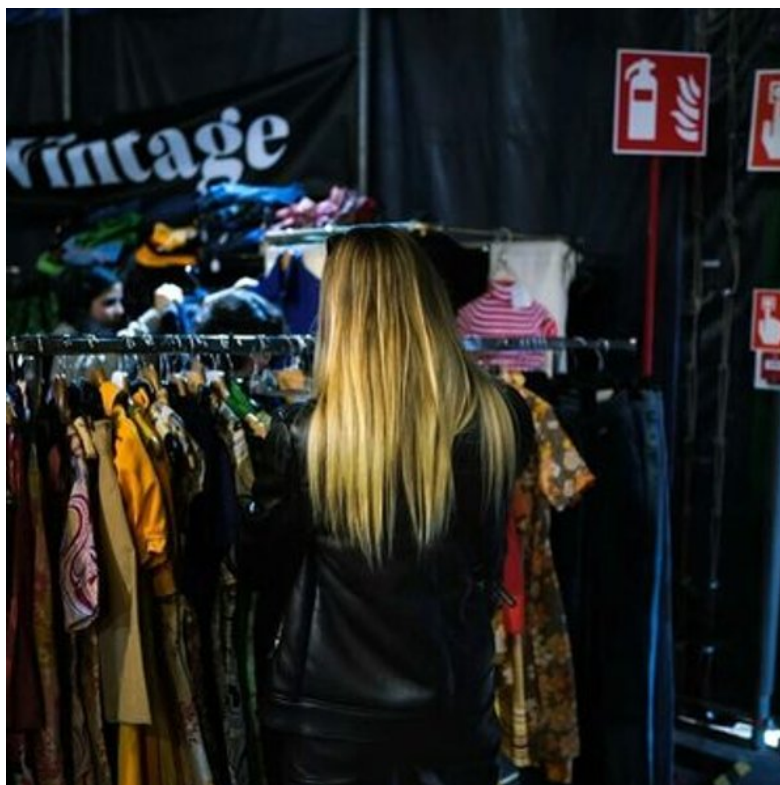
L'expo se situera sous le chapiteau des **Puces du Canal** à Villeurbanne.

Plus d'infos sur : [facebook](#) , [guitare expo Lyon](#) ou [luthiers.com](#)

Poster un commentaire Laisser un commentaire Annuler la réponse



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable



Par
AFP

Publié le
11 avr. 2022

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".



Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon - OLIVIER CHASSIGNOLE AFP

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli. C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis. "Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon. "Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendue.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux... "J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

"Donner une nouvelle vie"

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins

de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager. "Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

Par Anouk Riondet

Tous droits de reproduction et de représentation réservés.

© 2022 Agence France-Presse

Toutes les informations reproduites dans cette rubrique (ou sur cette page selon le cas) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par l'AFP. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, rediffusée, traduite, exploitée commercialement ou réutilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de l'AFP. L'AFP ne pourra être tenue pour responsable des délais, erreurs, omissions qui ne peuvent être exclus, ni des conséquences des actions ou transactions effectuées sur la base de ces informations.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable - Fashion

- Il y a 2 jours - Par Fashion United
Shanna Camilleri, Unsplash

Villeurbanne - « Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin » : au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux Puces du Canal de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant « écolo ».

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli. C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

« Maintenant je ne vais...

Lire la suite ...

- Recherche par Tags
- Fashion Femme Salon Actualite Mode



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable



Mode

Shanna Camilleri, Unsplash

Villeurbanne - « Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin » : au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux Puces du Canal de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant « écolo ».

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli. C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

« Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura », confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

« Ici, on s'habille avec des pièces uniques », confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis. « Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil », ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

« Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion », atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon. « Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années : sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021 », illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendue.

T-shirt Yves Saint Laurent pour 15 euros

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux... « J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais », raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a « fait une affaire » en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, « pour proposer une alternative à la consommation » et « faire concurrence à la fast fashion », le tout en « étant éco-responsable ». « On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages », énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. « J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres », met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. « Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde-robe », explique cette consultante manager. « Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter » pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

« Du coup, je me suis dis "il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!" », conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

70 pour cent des Français ont acheté des vêtements d'occasion en 2021

Bien que « le neuf reste dominant pour le moment », a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre « La Nouvelle jeunesse de l'occasion » avec Faouzi Bensebaa, 70 pour cent des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30 pour cent en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie « ThreadUp », le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028. (AFP)



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

« Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin » : au Salon de la friperie, qui a eu lieu ce week-end aux Puces du Canal de Lyon, à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main étaient en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant « écolos ».

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture, samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli. C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

« Maintenant, je ne vais plus qu'en friperie. Comme ça, je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura », confie la jeune femme de 27 ans.

« Ici, on s'habille avec des pièces uniques », confirme Léa Écouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu, sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis. « Parce que, même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil », ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

« Une tendance très forte »

« Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion », atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon. « Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années : sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021 », illustre l'organisatrice de l'événement, où 5 700 visiteurs étaient attendus.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux... « J'ai toujours adoré chiner. Au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais », raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a « fait une affaire » en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

« Donner une nouvelle vie »

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis vingt ans, « pour proposer une alternative à la consommation » et « faire concurrence à la fast fashion », le tout en « étant éco-responsable ».

« On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages », énumère-t-elle. Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. « J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs. Je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrai m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres », met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. « Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde-robe », explique cette consultante manager. « Je pensais aller, comme



d'habitude, dans un grand centre commercial mais en lisant, ce matin, les programmes des candidats, je me suis décidée à voter pour un programme écologiste », raconte-t-elle. « Du coup, je me suis dit "Il ne faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo !" », conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que « le neuf reste dominant pour le moment », nuance le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur, avec Faouzi Bensebaa, du livre « La Nouvelle jeunesse de l'occasion », 70 % des Français déclaraient avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30 % en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut français de la mode.

Un élan qui devrait se poursuivre puisque, d'après la plateforme américaine de consignation et de friperie « ThreadUp », le marché de la seconde main, en 2028, pèsera plus lourd que celui de la fast fashion.



[https://www.letelegramme.](https://www.letelegramme.fr/images/2022/04/10/une-cliente-du-salon-de-la-friperie-se-contemple-devant-un_6350697_1000x526.jpg?v=1)

[fr/images/2022/04/10/une-cliente-du-salon-de-la-friperie-se-contemple-devant-un_6350697_1000x526.jpg?v=1](https://www.letelegramme.fr/images/2022/04/10/une-cliente-du-salon-de-la-friperie-se-contemple-devant-un_6350697_1000x526.jpg?v=1)

Une cliente du salon de la friperie se contemple devant un miroir après avoir enfilé un vêtement de seconde main. (Photo AFP)



https://www.letelegramme.fr/images/2022/04/10/une-cliente-du-salon-de-la-friperie-se-contemple-devant-un_6350697_676x449p.jpg?v=1



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux Puces du Canal de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique". Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli. C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même... © AFP

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux Puces du Canal de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendus.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux ?

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

"Donner une nouvelle vie"

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaie d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dit +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écologique !+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70 % des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30 % en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de



l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

10/04/2022 13:05:50 - Villeurbanne (AFP) - © 2022 AFP

[Lire plus](#)

Entre originalité et démarche éco-responsable, la friperie a la cote

« Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin » : au Salon de la friperie, qui a eu lieu ce week-end aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon, des centaines d'amateurs de seconde main étaient en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant « écolos ».

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture, samedi, armée d'un énorme sac prêt à être rempli. C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

« Maintenant, je ne vais plus qu'en friperie. Comme ça, je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura », confie la jeune femme de 27 ans.

« Ici, on s'habille avec des pièces uniques », confirme Léa Écouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau.

« Une façon singulière d'exprimer son style »

« Parce que, même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil », ajoute-t-elle.

« Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion » atteste Marie Vincent, coordinatrice du

salon. « Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années : sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021 », illustre l'organisatrice de l'événement, pour lequel 5 700 visiteurs étaient attendus.

Fond musical (d'ambiance) des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux... « J'ai toujours adoré chiner. Au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais », raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a « fait une affaire » en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

« Donner une nouvelle vie » Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis vingt ans, « pour « faire concurrence à la fast fashion », le tout en « étant éco-responsable ».

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. « J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs. Je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrai m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres » met-il en avant.

Bien que « le neuf reste dominant pour le moment », nuance le

spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre « La Nouvelle jeunesse de l'occasion » 70 % des Français déclaraient avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30 % en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut français de la mode. Un élan qui devrait se poursuivre puisque, d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie « ThreadUp », le marché de la seconde main, en 2028, pèsera plus lourd que celui de la fast fashion.



Une cliente du Salon de la friperie se contemple devant un miroir après avoir enfilé un vêtement de seconde main.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable



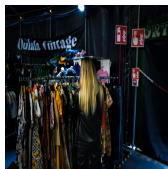
- France
- Economie/Finances

Publié le 10/04/2022

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête...

Une vendeuse devant son stand au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (Tous droits réservés. © (2022) Agence France-Presse - OLIVIER CHASSIGNOLE)

« Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin »: au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant « écolo ».



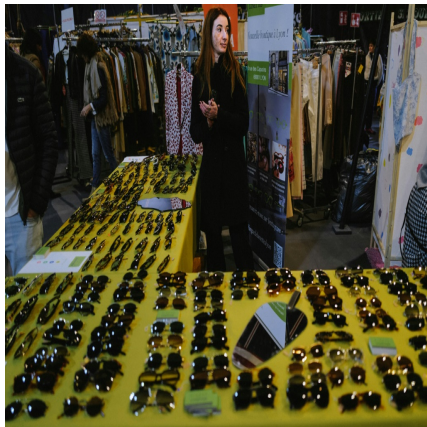
Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (Tous droits réservés. © (2022) Agence France-Presse – OLIVIER CHASSIGNOLE)

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.



Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (Tous droits réservés. © (2022) Agence France-Presse – OLIVIER CHASSIGNOLE)

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.



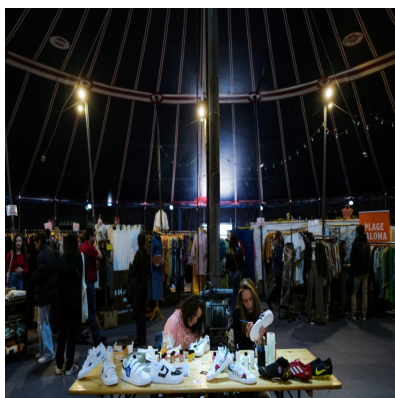
Un étal de lunettes de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (Tous droits réservés. © (2022) Agence France-Presse – OLIVIER CHASSIGNOLE)

« Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura », confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.



Des acheteuses regardent des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (Tous droits réservés. © (2022) Agence France-Presse – OLIVIER CHASSIGNOLE)

« Ici, on s'habille avec des pièces uniques », confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.



Des acheteuses au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (Tous droits réservés. © (2022) Agence France-Presse – OLIVIER CHASSIGNOLE)

« Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil », ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

« Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion », atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

« Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021 », illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendue.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

« J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais », raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28

ans, qui a « fait une affaire » en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

– « Donner une nouvelle vie » –

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, « pour proposer une alternative à la consommation » et « faire concurrence à la fast fashion », le tout en « étant éco-responsable ».

« On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages », énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. « J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres », met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. « Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe », explique cette consultante manager.

« Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter » pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

« Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+ », conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que « le neuf reste dominant pour le moment », a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre « La Nouvelle jeunesse de l'occasion » avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie « ThreadUp », le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

anr/rl/ag/lum



Exposition Des bombes contre les bombes à Villeurbanne du 15 avril au 29 mai 2022

**DES BOMBES
CONTRE
LES BOMBES**

Comment dire non à la guerre ?
Demander à plus de 25 artistes
de personnaliser des bombes de
peinture

**Galerie d'art urbain
«Atelier du Canal»**

**15 & 16 AVRIL CHEZ BY SY
33 RUE THOMASSIN, LYON 2**

**DU 17 AVRIL AU 29 MAI A LA
GALERIE ATELIER DU CANAL
AUX PUCES DU CANAL**

Bounka - CAL - Dacollages - Saveur Graffik

habitat & humanisme

0613229004 - EMA.AME@GMAIL.COM - WWW.GALERIEDARTATELIERDUCANAL.COM

by Sy
GALLERY ART URBAIN

Ac

Zoom sur les artistes

- Graffmatt



Graffmatt est un artiste pluridisciplinaire alliant la photographie, le design et le graff. L'univers urbain est sa principale source...

- Dag Quartet

Avec leur album "Une drôle d'affaire", sorti en 2012, le groupe DAG a su réunir les amateurs de jazz et de chanson française comme...

Plus d'infos sur l'exposition Des bombes contre les bombes à Villeurbanne

Plus de 25 artistes qui personnalisent des bombes de peinture. Un non à la guerre : des bombes contre les bombes. Retrouvez l'exposition à By Sy, 33 rue Thomassin, Lyon 2 les 15 et 16 avril 2022. Et dès le dimanche 17 avril à la galerie aux **Puces du Canal**

Site web : <http://www.galeriedartatelierducanal.com>

Photo de Des bombes contre les bombes



Tous les artistes de Des bombes contre les bombes

- Graffmatt
- Dag Quartet
- Ardif •
- Ax Creart •
- Bounka •
- Britt •
- Cal •
- Cofee •
- Dacollages •
- Don Matteo •
- Èrell •
- Fouapa •
- Fouch' •

- Jakè •
- Jmute •
- La Coulure •
- La Dactylo •
- Me Lata •
- Oak Oak •
- Ofé •
- Poter •
- Dorothée Richard •
- Saveur Graffik •
- Sufyr •
- Sunny Jim •
- Théo •
- Toki •
- Zorm •



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable



« Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin » : au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant « écolo ».

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

« Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura », confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

« Ici, on s'habille avec des pièces uniques », confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

« Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil », ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

« Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion », atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

« Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021 », illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendue.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

« J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que

mes goûts changeaient, je vendais », raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a « fait une affaire » en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

– « Donner une nouvelle vie » –

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, « pour proposer une alternative à la consommation » et « faire concurrence à la fast fashion », le tout en « étant éco-responsable ».

« On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages », énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. « J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres », met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. « Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe », explique cette consultante manager.

« Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter » pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

« Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+ », conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que « le neuf reste dominant pour le moment », a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre « La Nouvelle jeunesse de l'occasion » avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie « ThreadUp », le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

Démarche éco-responsable, envie de se démarquer, le Salon de la Friperie fait recette

Lyon. Au Salon de la friperie, qui s'est déroulé ce week-end aux Puces du Canal de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main étaient en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant « écolo ».

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli. C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion. « Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout

le monde aura », confie la jeune femme de 27 ans. «

Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion », atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon. « Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années : sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021 », illustre l'organisatrice de l'événement.

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, « pour proposer une alternative à la consommation » et « faire concurrence à la fast

fashion », le tout en « étant éco-responsable ».

Bien que « le neuf reste dominant pour le moment », a nuancé le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre La Nouvelle jeunesse de l'occasion avec Faouzi Bensebaa, 70 % des Français déclaraient avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30 % en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM). ■



Villeurbanne : au Salon de la friperie, une démarche éthique autant qu'esthétique

Publié le 10/04/2022 à 15h09

Écrit par Emilie Rosso avec l'AFP



Les friperies et salons de la mode vintage sont de plus en plus nombreux en France et à Lyon. • © MICHAEL DESPREZ / MAXPPP

C'est la deuxième édition du salon de la friperie, aux **Puces du Canal** de Villeurbanne, ce week-end le 9 et 10 avril. Un énième salon de la mode vintage, qui attire de plus en plus de monde. 7 personnes sur 10 déclarent aujourd'hui acheter des vêtements d'occasion.

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin", raconte en préambule Océane Loukanta. Comme elle, au Salon de la friperie des **Puces du Canal**, à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux... L'immense marché de brocanteurs lyonnais, qui attire déjà des milliers de visiteurs chaque semaine, prend des allures de friperie géante.

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli. C'est une habituée du seconde main depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde

s'habille pareil",

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, où 5.700 visiteurs sont attendus.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021"

raconte l'organisatrice de l'évènement

Et même si le neuf reste dominant pour le moment, l'essor de la slow fashion et le développement des marchés de seconde main, y compris sur internet, sont une réalité. En France, 70% des gens déclarent avoir déjà acheté des vêtements d'occasion en 2021. Ils étaient 30% en 2018 et moitié moins en 2010, d'après une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignation et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages",

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager. "Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle. "Du coup, je me suis dit, il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo! », conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Villeurbanne (AFP) – « Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin » : au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant « écolo ».

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

« Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura », confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

« Ici, on s'habille avec des pièces uniques », confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

« Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil », ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

« Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion », atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

« Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021 », illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendue.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

« J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais », raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a « fait une affaire » en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

– « Donner une nouvelle vie » –

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, « pour proposer une alternative à la consommation » et « faire concurrence à la fast fashion », le tout en « étant éco-responsable ».

« On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages », énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. « J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres », met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. « Ça faisait un bout de temps que je devais

faire du shopping pour renouveler ma garde robe », explique cette consultante manager.

« Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter » pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

« Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+ », conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que « le neuf reste dominant pour le moment », a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre « La Nouvelle jeunesse de l'occasion » avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie « ThreadUp », le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendus.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux?

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais

faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

© 2022 AFP



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" title="afp.com - OLIVIER CHASSIGNOLE" id="1e6681a">

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon

afp.com - OLIVIER CHASSIGNOLE

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" title="afp.com - OLIVIER CHASSIGNOLE" id="7c90d99e">

Une vendeuse devant son stand au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon

afp.com - OLIVIER CHASSIGNOLE

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" title="afp.com - OLIVIER CHASSIGNOLE" id="64a22f43">

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon

afp.com - OLIVIER CHASSIGNOLE

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" title="afp.com - OLIVIER CHASSIGNOLE" id="24a97b36">

Un étal de lunettes de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon

afp.com - OLIVIER CHASSIGNOLE

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" title="afp.com - OLIVIER CHASSIGNOLE" id="1e366d86">

Des acheteuses regardent des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon

afp.com - OLIVIER CHASSIGNOLE

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" title="afp.com - OLIVIER CHASSIGNOLE" id="542e3608">

Des acheteuses au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon

afp.com - OLIVIER CHASSIGNOLE

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter

quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendus.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dit +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable



Cet article provient directement de l'AFP (Agence France Presse). Plus de détails sur les différentes typologies d'articles publiés sur FranceSoir, en savoir plus →

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux Puces du Canal de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement

d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendue.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous avez lu et apprécié notre article et nous vous en remercions. Pour que nous puissions poursuivre notre travail d'enquête et d'investigation, nous avons besoin de votre aide. FranceSoir est différent de la plupart des medias Français :

- Nous sommes un média indépendant

, nous n'appartenons ni à un grand groupe ni à de grands chefs d'entreprises, de ce fait, les sujets que nous traitons et la manière dont nous le faisons sont exempts de préjugés ou d'intérêts particuliers, les analyses que nous publions sont réalisées sans crainte des éventuelles pressions de ceux qui ont le pouvoir.

- Nos journalistes et contributeurs travaillent en collectif, au dessus des motivations individuelles, dans l'objectif d'aller à la recherche du bon sens

, à la recherche de la vérité

dans l'intérêt général

.

- Nous avons choisi de rester gratuit pour tout le monde, afin que chacun ait la possibilité de pouvoir accéder à une information libre et de qualité indépendamment des ressources financières de chacun.

C'est la raison pour laquelle nous sollicitons votre soutien. Vous êtes de plus en plus nombreux à nous lire et nous donner des marques de confiance, ce soutien est précieux, il nous permet d'asseoir notre légitimité de media libre et indépendant et plus vous nous lirez plus nous aurons un impact dans le bruit médiatique ambiant.

Alors si vous souhaitez nous aider, c'est maintenant

. Vous avez le pouvoir de participer au développement de FranceSoir et surtout faire en sorte que nous poursuivions notre mission d'information.

Chaque contribution, petite ou grande, est importante pour nous, elle nous permet d'investir sur le long terme. Toute l'équipe vous remercie.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable



"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.



Une vendeuse devant son stand au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon / AFP

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendue.



Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon / AFP

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".



Un étal de lunettes de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon / AFP

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.



Des acheteuses regardent des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon / AFP

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essaiage.



Des acheteuses au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon / AFP

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable information fournie par AFP•10/04/2022 à 13:05



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable information fournie par **AFP•10/04/2022 à 13:05**

[Puces du Canal](#), à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)" loading="eager" width="760" height="507" id="107da293">

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "éco".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP. [Puces du Canal](#), à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)" loading="eager" width="760" height="507" id="4bc92ae0">

Une vendeuse devant son stand au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants

ebp" alt="Une vendeuse devant son stand au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)" loading="eager" width="760" height="507" id="4bc92ae0">

Une vendeuse devant son stand au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendue. **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)" loading="eager" width="760" height="507" id="6699e0d3">

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)" loading="eager" width="760" height="507" id="4d9cb43b">

Un étal de lunettes de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)" loading="eager" width="760" height="507" id="5a02ed61">

Des acheteuses regardent des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)

risme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance. [Puces du Canal](#), à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)" loading="eager" width="760" height="507" id="5a02ed61">

Des acheteuses regardent des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux [Puces du Canal](#), à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

[Puces du Canal](#), à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)" loading="eager" width="760" height="507" id="30229d95">

Des acheteuses au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux [Puces du Canal](#), à Villeurbanne, près de Lyon (AFP / OLIVIER CHASSIGNOLE)

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

dimanche 10 avril 2022 à 13:05

- Société

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" id="531bf4d7">

Une vendeuse devant son stand au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon

OLIVIER CHASSIGNOLE - AFP

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendus.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" id="5249d110">

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon

OLIVIER CHASSIGNOLE - AFP

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour

>

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" id="2c2f3435">

Un étal de lunettes de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon

OLIVIER CHASSIGNOLE - AFP

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" id="1b5665d1">

Des acheteuses regardent des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon

OLIVIER CHASSIGNOLE - AFP

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" id="cf81db">

Des acheteuses au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon

OLIVIER CHASSIGNOLE - AFP

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignation et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

Par Anouk RIONDET / Villeurbanne (AFP) / © 2022 AFP



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable



"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "éclo".

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "éclo".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendues.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Publié le : 10/04/2022 - 13:06

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" loading="eager" id="5b5a0415">

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de LyonOLIVIER CHASSIGNOLE AFP

Villeurbanne (AFP) – "Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux Puces du Canal de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" loading="lazy" id="2581bb8e">

Une vendeuse devant son stand au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de LyonOLIVIER CHASSIGNOLE AFP

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendus.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" loading="lazy" id="525dc0f4">

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de LyonOLIVIER CHASSIGNOLE AFP

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

/b> à Villeurbanne, près de Lyon" loading="lazy" id="525dc0f4">

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de LyonOLIVIER CHASSIGNOLE AFP

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" loading="lazy" id="3fa0f7cd">

Un étal de lunettes de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de LyonOLIVIER CHASSIGNOLE AFP

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" loading="lazy" id="444aa6d6">

Des acheteuses regardent des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de LyonOLIVIER CHASSIGNOLE AFP

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" loading="lazy" id="4cc1ec2f">

Des acheteuses au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de LyonOLIVIER CHASSIGNOLE AFP

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignation et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

© 2022 AFP



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon"

data-src="https://static.lexpress.fr/medias_12399/w_640,h_358,c_fill,g_center/v1649589021/une-acheteuse-regarde-des-portants-de-vetements-de-seconde-main-au-salon-de-la-friperie-le-9-avril-2022-aux-puces-du-canal-a-villeurbanne-pres-de-lyon_6348460.jpg" src="https://static.lexpress.fr/medias_12399/w_640,h_358,c_fill,g_center/v1649589021/une-acheteuse-regarde-des-portants-de-vetements-de-seconde-main-au-salon-de-la-friperie-le-9-avril-2022-aux-puces-du-canal-a-villeurbanne-pres-de-lyon_6348460.jpg" id="5323cdf">

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon

afp.com/OLIVIER CHASSIGNOLE

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendus.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a *"fait une affaire"* en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- *"Donner une nouvelle vie"* -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, *"pour proposer une alternative à la consommation"* et *"faire concurrence à la fast fashion"*, le tout en *"étant éco-responsable"*.

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux"

lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. *"J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres"*, met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. *"Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe"*, explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que *"le neuf reste dominant pour le moment"*, a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre *"La Nouvelle jeunesse de l'occasion"* avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

NOUVEAU
RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

LES DÉBATS —
— DE L'EXPRESS

Les leçons du premier tour

Le 14 avril à 11h30

Je découvre >

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignation et de friperie *"ThreadUp"*, le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

- Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)" src="https://s.yimg.com/ny/api/res/1.2/bSRc73qLwQURyNBewOfUqw--/YXBwaWQ9aGlnaGxhbmRlcjt3PTk2MDtoPTY0MA--/https://s.yimg.com/uu/api/res/1.2/xli6lL8NiLOcUqqUlp366w---B/aD01MTI7dz03Njg7YXBwaWQ9eXRhY2h5b24-/https://media.zenfs.com/fr/afp.fr/381d681402588e62067236da15cdf91" data-headline="" id="458a0757"> 1/6

Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Une vendeuse devant son stand au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

OLIVIER CHASSIGNOLE

- Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)" data-src="https://s.yimg.com/ny/api/res/1.2/TcHSBhILZktF0PPD1Q1Z0w--/YXBwaWQ9aGlnaGxhbmRlcjt3PTk2MDtoPTY0MA--/https://s.yimg.com/uu/api/res/1.2/FRZPKUazYeT4ZxOrAlrXMw---B/aD01MTI7dz03Njg7YXBwaWQ9eXRhY2h5b24-/https://media.zenfs.com/fr/afp.fr/b766e42d76685a5fe25ea87d85e365cc" data-headline="Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable" src="https://s.yimg.com/ny/api/res/1.2/TcHSBhILZktF0PPD1Q1Z0w--/YXBwaWQ9aGlnaGxhbmRlcjt3PTk2MDtoPTY0MA--/https://s.yimg.com/uu/api/res/1.2/FRZPKUazYeT4ZxOrAlrXMw---B/aD01MTI7dz03Njg7YXBwaWQ9eXRhY2h5b24-/https://media.zenfs.com/fr/afp.fr/b766e42d76685a5fe25ea87d85e365cc" id="637f4c17"> 2/6

Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

OLIVIER CHASSIGNOLE

- Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)" data-src="https://s.yimg.com/ny/api/res/1.2/VLzJ6z9v0XO9qgGhERuS_Q--/YXBwaWQ9aGlnaGxhbmRlcjt3PTk2MDtoPTY0MA--/https://s.yimg.com/uu/api/res/1.2/AaE_oETShR4NHKLWUPnS2A---B/aD01MTI7dz03Njg7YXBwaWQ9eXRhY2h5b24-/https://media.zenfs.com/fr/afp.fr/97c9efcc44c360760af463efec6a66fa" data-headline="Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable" src="https://s.yimg.com/ny/api/res/1.2/VLzJ6z9v0XO9qgGhERuS_Q--/YXBwaWQ9aGlnaGxhbmRlcjt3PTk2MDtoPTY0MA--/https://s.yimg.com/uu/api/res/1.2/AaE_oETShR4NHKLWUPnS2A---B/aD01MTI7dz03Njg7YXBwaWQ9eXRhY2h5b24-/https://media.zenfs.com/fr/afp.fr/97c9efcc44c360760af463efec6a66fa" id="fb7664e"> 3/6

Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

OLIVIER CHASSIGNOLE

- Yahoo Actualités, c'est mieux dans l'application

éco-responsable

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

OLIVIER CHASSIGNOLE

- Yahoo Actualités, c'est mieux dans l'application

Tenez-vous au courant des actualités grâce aux 10 principaux articles quotidiens

- [Puces du Canal](#), à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)"
- és, c'est mieux dans l'application

Tenez-vous au courant des actualités grâce aux 10 principaux articles quotidiens

- [Puces du Canal](#), à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)"

data-src="https://s.yimg.com/ny/api/res/1.2/.VSAWqI7OFg3qYwBbjB6eA--/YXBwaWQ9aGlnaGxhbmRlcjt3PTk2MDtoPTY0MA--/https://s.yimg.com/uu/api/res/1.2/uJo.rOk4_qTNPYsgmLc5Bw---B/aD01MTI7dz03Njg7YXBwaWQ9eXRhY2h5b24-/https://media.zenfs.com/fr/afp.fr/b55311633b780ef43f2d68e829470501" data-headline="Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable" src="https://s.yimg.com/ny/api/res/1.2/.VSAWqI7OFg3qYwBbjB6eA--/YXBwaWQ9aGlnaGxhbmRlcjt3PTk2MDtoPTY0MA--/https://s.yimg.com/uu/api/res/1.2/uJo.rOk4_qTNPYsgmLc5Bw---B/aD01MTI7dz03Njg7YXBwaWQ9eXRhY2h5b24-/https://media.zenfs.com/fr/afp.fr/b55311633b780ef43f2d68e829470501" id="79a89636">

4/6

Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Un étal de lunettes de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

OLIVIER CHASSIGNOLE

- [Puces du Canal](#), à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)"

data-src="https://s.yimg.com/ny/api/res/1.2/G9nko5llkBjgP4UfJQt0A--/YXBwaWQ9aGlnaGxhbmRlcjt3PTk2MDtoPTY0MA--/https://s.yimg.com/uu/api/res/1.2/Ut89qRlpPCKNdKwIHcZD7g---B/aD01MTI7dz03Njg7YXBwaWQ9eXRhY2h5b24-/https://media.zenfs.com/fr/afp.fr/9a3f688e1b36b55e42a5ad4801cac980" data-headline="Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable" src="https://s.yimg.com/ny/api/res/1.2/G9nko5llkBjgP4UfJQt0A--/YXBwaWQ9aGlnaGxhbmRlcjt3PTk2MDtoPTY0MA--/https://s.yimg.com/uu/api/res/1.2/Ut89qRlpPCKNdKwIHcZD7g---B/aD01MTI7dz03Njg7YXBwaWQ9eXRhY2h5b24-/https://media.zenfs.com/fr/afp.fr/9a3f688e1b36b55e42a5ad4801cac980" id="4d025c8b">

5/6

Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Des acheteuses regardent des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

OLIVIER CHASSIGNOLE

- [Puces du Canal](#), à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)"

data-src="https://s.yimg.com/ny/api/res/1.2/qP1BTep2rg4bPqoH_IgMag--/YXBwaWQ9aGlnaGxhbmRlcjt3PTk2MDtoPTY0MA--/https://s.yimg.com/uu/api/res/1.2/.lF5v8LOLLhITNXy3rjA---B/aD01MTI7dz03Njg7YXBwaWQ9eXRhY2h5b24-/https://media.zenfs.com/fr/afp.fr/45174ea6f757685b2e4c18711663fed3" data-headline="Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable" src="https://s.yimg.com/ny/api/res/1.2/qP1BTep2rg4bPqoH_IgMag--/YXBwaWQ9aGlnaGxhbmRlcjt3PTk2MDtoPTY0MA--/https://s.yimg.com/uu/api/res/1.2/.lF5v8LOLLhITNXy3rjA---B/aD01MTI7dz03Njg7YXBwaWQ9eXRhY2h5b24-/https://media.zenfs.com/fr/afp.fr/45174ea6f757685b2e4c18711663fed3" id="151c5d33">

6/6

Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Des acheteuses au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

OLIVIER CHASSIGNOLE

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendus.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

anr/rl/ag/lum



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

10/04/2022 13:05 | AFP | 78 | Aucun vote sur cette news

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" width="78" height="512" id="505f8bc7"

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (OLIVIER CHASSIGNOLE / AFP)

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux Puces du Canal de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écolo".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" width="78" height="512" id="43c0c05"

Une vendeuse devant son stand au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (OLIVIER CHASSIGNOLE / AFP)

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendus.

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (OLIVIER CHASSIGNOLE / AFP)

main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendue.

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (OLIVIER CHASSIGNOLE / AFP)

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" width="708" height="512" id="5e5f98e"□

Un étal de lunettes de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (OLIVIER CHASSIGNOLE / AFP)

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" width="708" height="512" id="2484bcee"□

Des acheteuses regardent des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (OLIVIER CHASSIGNOLE / AFP)

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

s de Lyon" width="78" height="512" id="2484bcee"□

Des acheteuses regardent des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (OLIVIER CHASSIGNOLE / AFP)

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" width="78" height="512" id="78dd47ee"□

Des acheteuses au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon (OLIVIER CHASSIGNOLE / AFP)

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

■

Copyright © 2022 AFP. Tous droits de reproduction et de représentation réservés.

Toutes les informations reproduites dans cette rubrique (dépêches, photos, logos) sont protégées par des droits de propriété intellectuelle détenus par l'AFP. Par conséquent, aucune de ces informations ne peut être reproduite, modifiée, transmise, rediffusée, traduite, vendue, exploitée commercialement ou utilisée de quelque manière que ce soit sans l'accord préalable écrit de l'AFP. L'AFP ne pourra être tenue pour responsable des délais, erreurs, omissions, qui ne peuvent être exclus ni des conséquences des actions ou transactions effectuées sur la base de ces informations.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Villeurbanne, 10 avr. 2022 (AFP) -

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux Puces du Canal de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli. C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis. "Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon. "Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendus.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux... "J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" - Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaie d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager. "Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dit +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

anr/rl/ag/lum

HENNES & MAURITZ



PAYS :France
SURFACE :100 %
PERIODICITE :Quotidien



► 10 avril 2022 - Edition Fil Eco

Afp le 10 avr. 22 à 10 28.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Actualité publiée le 10/04/22 13:05

CoursGraphesNewsAnalyses et conseilsComposition CAC 40HistoriquesForum **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon" width="660" height="440" src="https://www.abcbourse.com/img/8d123510ce8581b431b49cc41b5bfbde8cc996ec.jpg" id="2c7d66fd">

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écolo".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP. **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon" width="660" height="440" src="https://www.abcbourse.com/img/e4b966c87b6ded6af7ed4e40e8bdec91214b9593.jpg" id="6c549c8c">

Une vendeuse devant son stand au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendue. **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon" width="660" height="440" src="https://www.abcbourse.com/img/687f2740d33260d4183346b6efe0140ce469ee1f.jpg" id="6d26c053">

Une acheteuse regarde des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos

rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" width="660" height="440" src="https://www.abcbourse.com/img/9f069e3324c58be91e7cabaca750f1ccd17d7a56.jpg" id="14603a68">

Un étal de lunettes de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" width="660" height="440" src="https://www.abcbourse.com/img/ccb12204cdd6bb52c0d6906364a57b38d887bd35.jpg" id="5be5d46e">

Des acheteuses regardent des portants de vêtements de seconde main au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Puces du Canal, à Villeurbanne, près de Lyon" width="660" height="440" src="https://www.abcbourse.com/img/959cb3a287e85bd67e1598f5cbd18a53347f4b0a.jpg" id="3fbfecc2">

Des acheteuses au Salon de la friperie, le 9 avril 2022 aux **Puces du Canal**, à Villeurbanne, près de Lyon (AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE)

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd

que celui de la fast fashion en 2028.

© 2022 AFP

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le avec vos amis avec les boutons ci-dessous.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

Villeurbanne, 10 avr. 2022 (AFP) -

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux Puces du Canal de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli. C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis. "Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon. "Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendus.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux... "J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" - Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaie d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager. "Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dit +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

anr/rl/ag/lum

HENNES & MAURITZ



PAYS :France
SURFACE :100 %
PERIODICITE :Quotidien



► 10 avril 2022 - Edition Fil Gen

Afp le 10 avr. 22 à 10 28.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable



"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "éco".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendue.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux ?

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

"Donner une nouvelle vie"

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo !+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70 % des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30 % en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignation et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

10/04/2022 13:05:50 - Villeurbanne (AFP) - © 2022 AFP



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable



- Home
- Actu
- Monde
- Economie

AFP , publié le 10 avril 2022 à 11h05

Puces du Canal , à Villeurbanne, près de Lyon - OLIVIER CHASSIGNOLE"

src="https://scontent-rtl.akamaized.net/GED/12650000/12656300/12656322.jpg" hires="https://scontent-rtl.akamaized.net/GED/12650000/12656300/12656322.jpg" id="678c2a5d"> Puces du Canal , à Villeurbanne, près de Lyon - OLIVIER CHASSIGNOLE"

src="https://scontent-rtl.akamaized.net/GED/12650000/12656300/12656323.jpg" hires="https://scontent-rtl.akamaized.net/GED/12650000/12656300/12656323.jpg" id="679a41de"> Puces du Canal , à Villeurbanne, près de Lyon - OLIVIER CHASSIGNOLE"

src="https://scontent-rtl.akamaized.net/GED/12650000/12656300/12656324.jpg" hires="https://scontent-rtl.akamaized.net/GED/12650000/12656300/12656324.jpg" id="67a8595f"> Puces du Canal , à Villeurbanne, près de Lyon - OLIVIER CHASSIGNOLE"

src="https://scontent-rtl.akamaized.net/GED/12650000/12656300/12656325.jpg" hires="https://scontent-rtl.akamaized.net/GED/12650000/12656300/12656325.jpg" id="67b670e0"> Puces du Canal , à Villeurbanne, près de Lyon - OLIVIER CHASSIGNOLE"

src="https://scontent-rtl.akamaized.net/GED/12650000/12656300/12656326.jpg" hires="https://scontent-rtl.akamaized.net/GED/12650000/12656300/12656326.jpg" id="67c48861">

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant

"écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli.

C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis.

"Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon.

"Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendus.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux...

"J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager.

"Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dit +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec

Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-

responsable VILLEURBANNE (awp/afp) - "Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux Puces du Canal de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli. C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis. "Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon. "Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendues.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux... "J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

"Donner une nouvelle vie"

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaie d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager. "Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dit +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écologique!", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

anr/rl/ag/lum



Au Salon de la friperie, entre recherche de la pièce unique et démarche éco-responsable

10/04/2022

"Je ne veux pas avoir le même style que mon voisin": au Salon de la friperie, qui a lieu ce week-end aux **Puces du Canal** de Lyon à Villeurbanne, plusieurs centaines d'amateurs de seconde main sont en quête du vêtement rare, tout en se revendiquant "écologique".

Océane Loukanta est arrivée dès l'ouverture samedi, armée d'un énorme tote-bag prêt à être rempli. C'est une habituée des friperies depuis qu'elle s'est retrouvée à une soirée portant la même robe qu'une de ses amies, achetée dans une grande enseigne de fast fashion.

"Maintenant je ne vais plus qu'en friperie, comme ça je suis sûre de ne pas acheter quelque chose que tout le monde aura", confie la jeune femme de 27 ans à l'AFP.

"Ici, on s'habille avec des pièces uniques", confirme Léa Ecouffier, 21 ans, qui tient une boutique à l'entrée du grand chapiteau bleu sous lequel une cinquantaine d'exposants sont réunis. "Parce que même si on est de plus en plus à adopter ce mode de consommation, ça reste une façon singulière d'exprimer son style dans un monde où tout le monde s'habille pareil", ajoute-t-elle, verre de vin chaud en main.

"Depuis 25 ans, il y a une tendance très forte à la croissance du marché du vêtement d'occasion", atteste Marie Vincent, coordinatrice du salon. "Il y a eu un gros boom sur les cinq dernières années: sept personnes sur dix disent acheter des vêtements d'occasion et le secteur représentait sept milliards d'euros en 2021", illustre l'organisatrice de l'événement, où 5.700 visiteurs sont attendus.

Fond musical d'ambiance des années 1980, vêtements vintage, lunettes, vinyles, photos rétro, chaussures old school, foulards, chapeaux, sacs, bijoux... "J'ai toujours adoré chiner et au fur et à mesure que mon armoire se remplissait et que mes goûts changeaient, je vendais", raconte Saskia Boquet, exposante et cliente de 28 ans, qui a "fait une affaire" en dénichant un t-shirt de la marque de luxe Yves Saint Laurent pour 15 euros.

- "Donner une nouvelle vie" -

Laure Hervieu, 58 ans, est commerçante dans la seconde main depuis 20 ans, "pour proposer une alternative à la consommation" et "faire concurrence à la fast fashion", le tout en "étant éco-responsable".

"On veut des pièces qui ont une histoire, auxquelles on peut donner une nouvelle vie, qui sont de bonne qualité et qui ne seront pas complètement déformées au bout de deux lavages", énumère-t-elle.

Paul Couvé-Bonnaire, 24 ans, partage cet avis. "J'essaye d'acheter de moins en moins de vêtements neufs, je préfère les pièces anciennes mais résistantes car, au moment où je voudrais m'en séparer, ça pourra profiter à d'autres", met en avant cet alternant dans une agence de tourisme, qui espère que le salon convertira de nouvelles personnes à cette tendance.

C'est le cas de Morgane Leblanc, 33 ans. "Ça faisait un bout de temps que je devais faire du shopping pour renouveler ma garde robe", explique cette consultante manager. "Je pensais aller comme d'habitude dans un grand centre commercial mais en lisant ce

matin les programmes des candidats, je me suis décidée à voter" pour un programme écologiste, raconte-t-elle.

"Du coup, je me suis dis +il faut pas que tu ailles chez H&M, il faut que tu ailles en fripe, comme ça tu trouveras un vêtement écolo!+", conclut la Lyonnaise devant le miroir d'une boutique, en plein essayage.

Bien que "le neuf reste dominant pour le moment", a nuancé auprès de l'AFP le spécialiste Joan Le Goff, co-auteur du livre "La Nouvelle jeunesse de l'occasion" avec Faouzi Bensebaa, 70% des Français déclarait avoir acheté des vêtements d'occasion en 2021, contre 30% en 2018 et moitié moins en 2010, selon une étude de l'Institut Français de la Mode (IFM).

Un élan qui devrait se poursuivre, puisque d'après la plateforme américaine de consignment et de friperie "ThreadUp", le marché de la seconde main sera plus lourd que celui de la fast fashion en 2028.

anr/rl/ag/lum

AGENDA DES SOCIETES JUSQU'AU VENDREDI 15 AVRIL 2022

Paris, 9 avr. 2022 (AFP) -

Voici l'agenda prévisionnel des sociétés jusqu'au vendredi 15 avril 2022 (heure de Paris)

SAMEDI 9 AVRIL 2022

FRANCE

LYON: Salon de l'automobile - Eurexpo (jusqu'au 11)

VILLEURBANNE: Salon de la Friperie 2022 - Puces du Canal de Lyon 5 rue Eugène Pottier 69100 (09H00) (jusqu'au 10)

SUISSE

ZURICH: Sulzer : commandes du 1er trimestre - (jusqu'au 11)

CHILI

SANTIAGO DU CHILI (Chili): Salon international de l'air et de l'espace FIDAE - (jusqu'au 10)

LUNDI 11 AVRIL 2022

FRANCE

INGRANDES: Fonderie du Poitou Alu: réunion entre Renault et les syndicats sur les conditions salariales jusqu'à la fin d'activité -

PARIS: SNCF: lancement de "Ouigo Train Classique" sur Paris-Lyon et Paris-Nantes -

INDE

BOMBAY (Inde): TCS: résultats 4e trimestre - (14H30)

MARDI 12 AVRIL 2022

FRANCE

LAVAL: Laval Virtual, salon de la réalité virtuelle et augmentée - (jusqu'au 14)

PARIS: Vinci : Assemblée générale mixte des actionnaires - Salle Pleyel - 252 Rue du faubourg Saint Honoré (8e) (10H00)

PARIS: Frichti: un nouveau groupe de 36 livreurs sans papiers demande des requalifications de contrat - Conseil de Prud'hommes de Paris (13H00)

PARIS: Airbus : Assemblée générale des actionnaires - (13H30)

PARIS: LVMH : c.a. du 1er trimestre - (17H30)

SUISSE

GENÈVE: Givaudan: ventes 1er trimestre - (07H00)

BAAR: Sika: ventes au 1er trimestre - (07H00)

MERCREDI 13 AVRIL 2022

FRANCE

LYON: Salon professionnel "MIX.E" dédié aux innovations pour un mix énergétique neutre en carbone - Centre des Congrès, 50 Quai Charles de Gaulle (6e) (jusqu'au 14)

CHÂTEAURoux: Audience de départage devant les Prud'hommes de Châteauroux concernant les dossiers Amiante des 242 anciens salariés de La Halle - (14H00)

PARIS: Stellantis: Assemblée générale des actionnaires - En ligne (15H00)

USA

NEW YORK: JPMorgan Chase: résultats 1er trimestre - (14H00)

SUISSE

ZURICH: Barry Callebaut: résultats du 1er semestre - (07H00)

INDE

BANGALORE (Inde): Infosys: résultats 4e trimestre et annuels - (12H00)



BRÉSIL

RIO DE JANEIRO: Petrobras : Assemblée générale annuelle -
JEUDI 14 AVRIL 2022

FRANCE

PARIS: Amazon France: dernière réunion de négociations salariales -
PARIS: Marie Brizard : résultats annuels 2021 (après Bourse) -
PARIS: Hermès: publication du c.a. 1er trimestre - (08H00)
PARIS: Groupe ADP (Aéroports de Paris): trafic mars 2022 - (18H00)

USA

NEW YORK: Goldman Sachs: résultats 1er trimestre - (13H30)
NEW YORK: Morgan Stanley: résultats 1er trimestre - (13H30)
NEW YORK: Citigroup: résultats 1er trimestre - (14H00)
NEW YORK: Wells Fargo: résultats 1er trimestre - (14H00)

JAPON

TOKYO: Fast Retailing: résultats du 1er semestre 2021/22 - (08H00)

SUÈDE

STOCKHOLM: Ericsson: résultats 1er trimestre - (07H00)

VENDREDI 15 AVRIL 2022

SUISSE

ZURICH: La Bourse Suisse est fermée -
eco/mpg/cm

Afp le 09 avr. 22 à 06 00.

Agenda France 7 jours

Paris, 9 avr. 2022 (AFP) -

Retrouvez les agendas de l'AFP en ligne : <https://agenda.afp.com>

Agenda France 7 jours du samedi 9 au vendredi 15 avril 2022

SAMEDI 9 AVRIL 2022

DOMINANTE

Marches pour le futur à l'appel d'ONGs, pour le climat et la justice sociale.

ECONOMIE - SOCIAL

LYON - Salon de l'automobile. Eurexpo (jusqu'au 11)

(+) PARIS - L'Arcep mène une consultation publique sur Starlink en France. (jusqu'au 9 mai)

ENVIRONNEMENT

(+) PARIS - 14H00 - Marche pour le climat et la justice sociale.

SCIENCES - TECHNOLOGIES

PARIS - Colloque "À quoi sert la géographie ?" dans le cadre du Bicentenaire de la Société de Géographie 1821-2021.

CULTURE

MARSEILLE - Exposition sur Abdelkader, figure de l'indépendance algérienne. Mucem (jusqu'au 22 août)

PARIS - Exposition "Photographies en guerre" dédiée à la représentation des conflits passés et actuels. Musée de l'armée 129 rue de Grenelle (7e) (jusqu'au 24 juillet)

(+) PARIS - Colloque international sur la spoliation des instruments de musique. Philharmonie de Paris

PARIS - 24e édition de la foire d'art contemporain Art Paris. Grand Palais Ephémère (jusqu'au 10)

MARSEILLE - Exposition "Objets migrants, trésors sous influences" à la Vieille Charité. Centre de la Vieille Charité 2 rue de la Charité (2e) (jusqu'au 16 octobre)

AIX-EN-PROVENCE - Festival de Pâques 2022. Grand Théâtre de Provence (jusqu'au 24)

(+) PARIS - 5e édition de "L'éthnologie va vous surprendre", autour du thème de l'invisible. Musée du Quai Branly (jusqu'au 10)

LES BAUX-DE-PROVENCE - Exposition Yves Klein au château des Baux-de-Provence. Château des Baux 13520 (jusqu'au 9 avril 2023)

VILLEURBANNE - 09H00 - Salon de la Friperie 2022. Puces du Canal de Lyon 5 rue Eugène Pottier 69100 (jusqu'au 10)

SPORTS

LIMOGES - Natation: championnats de France en grand bassin. (jusqu'au 10)

BORDEAUX - 14H00 - Rugby : Coupe d'Europe, 8e de finale : Bordeaux-Bègles (FRA) - La Rochelle (FRA).

TOULOUSE - 16H15 - Rugby : Coupe d'Europe, 8e de finale : Toulouse (FRA) - Ulster (IRL).

PARIS - 18H30 - Rugby : Coupe d'Europe, 8e de finale : Stade Français (FRA) - Racing 92 (FRA).

*** AUTRES ***

LYON - 14H00 - Marche pour le futur à l'appel de diverses organisations comme Alternatiba, Attac, l'assemblée des Gilets jaunes ou encore Greenpeace. Place Jean Macé (7e)

DIMANCHE 10 AVRIL 2022

POLITIQUE

Elysée

Election présidentielle - 1er tour.

Matignon

(*) PRADES - 09H00 - Vote du Premier ministre Jean Castex pour l'élection présidentielle.

Paris, province et outre-mer

PARIS - 10e anniversaire de la mort de Raymond Aubrac, figure du combat contre l'occupant nazi et symbole de

la Résistance avec son épouse Lucie.

LE TOUQUET - Vote d'Emmanuel Macron, candidat LREM à la présidentielle. Hôtel de Ville

(*) TULLE - Vote de l'ex-président François Hollande pour la présidentielle.

(*) LOURDIOS-ICHÈRE - 09H00 - Vote de Jean Lassalle, candidat Résistons ! à la présidentielle.

MARSEILLE - 10H00 - Vote de Jean-Luc Mélenchon, candidat LFI à la présidentielle. Ecole maternelle, 6 rue du Terras

VÉLIZY-VILLACOUBLAY - 10H45 - Vote de Valérie Pécresse, candidate LR à la présidentielle. Ecole René Dorme - 4 rue Grange Dame Rose

PARIS - 11H00 - Vote d'Eric Zemmour, candidat Reconquête! à la présidentielle. rue Roquepine (8e)

(+) PANTIN - 11H00 - Vote de Nathalie Arthaud, candidate Lutte Ouvrière à la présidentielle. Ecole Sadi Carnot - 2 rue Sadi Carnot

(*) YERRES - 11H00 - Vote de Nicolas Dupont-Aignan, candidat Debout la France à la présidentielle. Ecole maternelle Saint-Hubert - 6 impasse des Ecuireuls - bureau de vote No 4

(*) BORDEAUX - 11H00 - Vote de Philippe Poutou, candidat NPA à la présidentielle. Ecole Condorcet - Quartier Grand Parc

SAINT-AMAND-LES-EAUX - 11H00 - Vote de Fabien Roussel, candidat PCF à la présidentielle. Espace André Malraux - 4 av. du Collège

HÉNIN-BEAUMONT - 11H15 - Vote de Marine Le Pen, candidate RN à la présidentielle. Bureau de vote n° 12, école Jean-Jacques Rousseau, rue Jean-Jacques Rousseau

PARIS - 11H30 - Vote de Yannick Jadot, candidat EELV à la présidentielle. 155 avenue Parmentier (10e)

PARIS - 17H00 - Soirée électorale d'Emmanuel Macron, candidat LREM à la présidentielle. Paris expo Porte de Versailles (Hall 6)

PARIS - 18H00 - Soirée électorale de Jean-Luc Mélenchon, candidat LFI à la présidentielle. Cirque d'Hiver - 110 rue Amelot (11e)

PARIS - 18H00 - Soirée électorale de Valérie Pécresse, candidate LR à la présidentielle. Maison de la Chimie - 28 rue Saint-Dominique (7e)

(*) PARIS - 18H00 - Soirée électorale de Yannick Jadot, candidat EELV à la présidentielle. La Bellevilloise - 19-21 rue Boyer (20e)

PARIS - 18H30 - Soirée électorale d'Eric Zemmour, candidat Reconquête! à la présidentielle. Maison de la Mutualité - 24 rue Saint-Victor (5e)

PARIS - 18H30 - Soirée électorale de Marine Le Pen, candidate RN à la présidentielle. Pavillon Chesnaie du Roy - 102 route des Pyramides (12e)

PARIS - 19H00 - Soirée électorale d'Anne Hidalgo, candidate PS à la présidentielle. Poinçon Paris, 4 rue de Coulmiers (14e)

PARIS - 19H00 - Soirée électorale de Fabien Roussel, candidat communiste à la présidentielle. QG de campagne - Espace Niemeyer - 2 place du Colonel Fabien (19e)

(*) PARIS - 19H00 - Soirée électorale de Nicolas Dupont-Aignan, candidat Debout la France à la présidentielle. QG de campagne - 48 rue de Dantzig (15e)

PARIS - 19H00 - Soirée électorale de Philippe Poutou, candidat du Nouveau Parti anticapitaliste à la présidentielle. Au Zèbre, 62 boulevard de Belleville (11e)

PARIS - 08H30 - Vote d'Anne Hidalgo, candidate PS à la présidentielle. 3 rue Corbon (15e)

(+) PARIS - 18H00 - Soirée électorale de Nathalie Arthaud, candidate Lutte Ouvrière à la présidentielle. Espace Charenton - 327 rue de Charenton (12e)

ECONOMIE - SOCIAL

LYON - Salon de l'automobile. Eurexpo (jusqu'au 11)

(+) PARIS - L'Arcep mène une consultation publique sur Starlink en France. (jusqu'au 9 mai)

CULTURE

MARSEILLE - Exposition sur Abdelkader, figure de l'indépendance algérienne. Mucem (jusqu'au 22 août)

PARIS - Exposition "Photographies en guerre" dédiée à la représentation des conflits passés et actuels. Musée de l'armée 129 rue de Grenelle (7e) (jusqu'au 24 juillet)

PARIS - 24e édition de la foire d'art contemporain Art Paris. Grand Palais Ephémère
MARSEILLE - Exposition "Objets migrants, trésors sous influences" à la Vieille Charité. Centre de la Vieille Charité 2 rue de la Charité (2e) (jusqu'au 16 octobre)
AIX-EN-PROVENCE - Festival de Pâques 2022. Grand Théâtre de Provence (jusqu'au 24)
(+) PARIS - 5e édition de "L'éthnologie va vous surprendre", autour du thème de l'invisible. Musée du Quai Branly
LES BAUX-DE-PROVENCE - Exposition Yves Klein au château des Baux-de-Provence. Château des Baux 13520 (jusqu'au 9 avril 2023)
VILLEURBANNE - Salon de la Friperie 2022. Puces du Canal de Lyon 5 rue Eugène Pottier 69100

SPORTS
LIMOGES - Natation: championnats de France en grand bassin.
MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) - Tennis : ATP tour, Rolex Monte-Carlo Masters. (jusqu'au 17)
MONTPELLIER - 14H00 - Rugby : Coupe d'Europe, 8e de finale : Montpellier (FRA) - Harlequins (ENG).
CLERMONT-FERRAND - 16H15 - Rugby : Coupe d'Europe, 8e de finale : Clermont (FRA) - Leicester (ENG).
LUNDI 11 AVRIL 2022

POLITIQUE
Assemblée nationale
PARIS - 16H00 - Réunion des députés LR.
Paris, province et outre-mer
(+) - Campagne officielle pour le 2e tour de l'élection présidentielle. (jusqu'au 22)
(+) PARIS - 10H00 - Conseil stratégique de LR. 238 rue de Vaugirard (15e)
(*) PARIS - 12H00 - Bureau politique de LR; conférence de presse de Christian Jacob à 13H15. 238 rue de Vaugirard (15e)

ECONOMIE - SOCIAL
LYON - Salon de l'automobile. Eurexpo
(+) PARIS - L'Arcep mène une consultation publique sur Starlink en France. (jusqu'au 9 mai)
INGRANDES - Fonderie du Poitou Alu: réunion entre Renault et les syndicats sur les conditions salariales jusqu'à la fin d'activité.
PARIS - 11H00 - Manifestation contre le lancement du train Ouigo classique accusé par les syndicats d'offrir des conditions sociales au rabais. Gare d'Austerlitz

PROCÈS
PARIS - Procès des attentats du 13-Novembre devant les Assises spéciales de Paris. (jusqu'au 24 juin 2022)
BESANÇON - Procès du Chilien Nicolas Zepeda, soupçonné d'avoir assassiné l'étudiante japonaise Narumi Kurosaki en 2016 à Besançon. (jusqu'au 12 avril)
PARIS - Procès en appel de deux hommes accusés d'avoir projeté "une tuerie de masse" à Paris et arrêtés dans le cadre d'une opération de "cyber-infiltration" de la DGSI baptisée "Ulysse". Palais de Justice, île de la Cité, salle Georges Vedel (plateau correctionnel -rez-de-chaussée) (jusqu'au 22)
CRÉTEIL - Procès en appel des policiers condamnés en première instance pour le viol d'une touriste canadienne dans les locaux du 36, quai des Orfèvres. (jusqu'au 22)
LYON - 09H30 - Trois hommes comparaissent devant la cour d'assises des mineurs du Rhône pour avoir torturé à mort en 2019 à Lyon un Algérien de 28 ans, dont la vidéo avait circulé sur les réseaux sociaux. Rue du Palais de justice (5e) (jusqu'au 15)
PARIS - 13H30 - Affaire Mila: six nouvelles personnes jugées pour harcèlement et menaces de mort. Tribunal judiciaire, Batignolles, chambre 10-1 (jusqu'au 12)

JUSTICE - POLICE
(+) PERPIGNAN - 16H30 - Conférence de presse du procureur de Perpignan sur l'incendie de Saint-Laurent-de-la-Salanque. Palais de Justice de Perpignan

CULTURE
MARSEILLE - Exposition sur Abdelkader, figure de l'indépendance algérienne. Mucem (jusqu'au 22 août)
PARIS - Exposition "Photographies en guerre" dédiée à la représentation des conflits passés et actuels. Musée de

l'armée 129 rue de Grenelle (7e) (jusqu'au 24 juillet)

MARSEILLE - Exposition "Objets migrants, trésors sous influences" à la Vieille Charité. Centre de la Vieille Charité 2 rue de la Charité (2e) (jusqu'au 16 octobre)

AIX-EN-PROVENCE - Festival de Pâques 2022. Grand Théâtre de Provence (jusqu'au 24)

LES BAUX-DE-PROVENCE - Exposition Yves Klein au château des Baux-de-Provence. Château des Baux 13520 (jusqu'au 9 avril 2023)

PARIS - 14H00 - Conférence de presse de Dutronc & Dutronc, précédée d'un "live".

BOBIGNY - 18H00 - "La danse des grues", spectacle de ballet mécanique dans le ciel de Bobigny. Parvis de la préfecture

SPORTS

MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) - Tennis : ATP tour, Rolex Monte-Carlo Masters. (jusqu'au 17)

MARDI 12 AVRIL 2022

POLITIQUE

Paris, province et outre-mer

(+) - Campagne officielle pour le 2e tour de l'élection présidentielle. (jusqu'au 22)

(+) PARIS - 09H00 - Bureau politique de l'UDI pour décider de la position au second tour de la présidentielle. 22 bis rue des Volontaires (15e)

STRASBOURG - 10H00 - La CEDH rend sa décision dans une affaire concernant le suicide assisté au Danemark.

ECONOMIE - SOCIAL

(+) PARIS - L'Arcep mène une consultation publique sur Starlink en France. (jusqu'au 9 mai)

(*) PARIS - Conjoncture Industrie, services et bâtiment - Mars - Banque de France.

PARIS - Rapport mensuel de l'OPEP.

(+) PARIS - 07H00 - Rapport d'évaluation de l'AIE sur la reprise durable.

PARIS - 08H45 - Balance commerciale - février - Douanes.

PARIS - 09H00 - Conférence de presse d'Euler Hermes au sujet du rapport Global Trade Survey, interrogeant plus de 2.400 entreprises notamment sur les conséquences de la guerre en Ukraine.

PARIS - 10H00 - Vinci : Assemblée générale mixte des actionnaires. Salle Pleyel - 252 rue du faubourg Saint Honoré (8e)

PARIS - 13H00 - Frichti: un nouveau groupe de 36 livreurs sans papiers demande des requalifications de contrat. Conseil de Prud'hommes de Paris

PARIS - 17H30 - LVMH : c.a. du 1er trimestre.

PROCÈS

PARIS - Procès des attentats du 13-Novembre devant les Assises spéciales de Paris. (jusqu'au 24 juin 2022)

BESANÇON - Procès du Chilien Nicolas Zepeda, soupçonné d'avoir assassiné l'étudiante japonaise Narumi Kurosaki en 2016 à Besançon.

PARIS - Procès en appel de deux hommes accusés d'avoir projeté "une tuerie de masse" à Paris et arrêtés dans le cadre d'une opération de "cyber-infiltration" de la DGSI baptisée "Ulysse". Palais de Justice, île de la Cité, salle Georges Vedel (plateau correctionnel -rez-de-chaussée) (jusqu'au 22)

CRÉTEIL - Procès en appel des policiers condamnés en première instance pour le viol d'une touriste canadienne dans les locaux du 36, quai des Orfèvres. (jusqu'au 22)

LYON - Trois hommes comparaissent devant la cour d'assises des mineurs du Rhône pour avoir torturé à mort en 2019 à Lyon un Algérien de 28 ans, dont la vidéo avait circulé sur les réseaux sociaux. Rue du Palais de justice (5e) (jusqu'au 15)

PARIS - Affaire Mila: six nouvelles personnes jugées pour harcèlement et menaces de mort. Tribunal judiciaire, Batignolles, chambre 10-1

PARIS - 13H30 - Procès de cinq hommes soupçonnés d'avoir participé à une "nuit bleue" en Corse en mars 2019. Tribunal judiciaire, Batignolles, 16e chambre correctionnelle (jusqu'au 20)

ENVIRONNEMENT

PARIS - 09H00 - Conférence de presse de France Energie éolienne (FEE), sur la contribution du secteur au budget de l'Etat.

SCIENCES - TECHNOLOGIES

PARIS - Exposition de la BnF sur Jean-François Champollion pour le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes. Bibliothèque François-Mitterrand Quai François-Mauriac (13e) (jusqu'au 27 juillet)

CULTURE

MARSEILLE - Exposition sur Abdelkader, figure de l'indépendance algérienne. Mucem (jusqu'au 22 août)

PARIS - Exposition "Photographies en guerre" dédiée à la représentation des conflits passés et actuels. Musée de l'armée 129 rue de Grenelle (7e) (jusqu'au 24 juillet)

MARSEILLE - Exposition "Objets migrants, trésors sous influences" à la Vieille Charité. Centre de la Vieille Charité 2 rue de la Charité (2e) (jusqu'au 16 octobre)

AIX-EN-PROVENCE - Festival de Pâques 2022. Grand Théâtre de Provence (jusqu'au 24)

LES BAUX-DE-PROVENCE - Exposition Yves Klein au château des Baux-de-Provence. Château des Baux 13520 (jusqu'au 9 avril 2023)

PARIS - Ouverture de l'exposition "Gaudí" dédiée à l'architecte espagnol. Musée d'Orsay - Esplanade Valéry Giscard d'Estaing (7e)

SÈTE - Escale à Sète, festival des traditions maritimes. (jusqu'au 18)

(+) AIX-EN-PROVENCE - 09H00 - Début de la vente par la Fondation Vasarely d'une série NFT composée de 12 oeuvres uniques de Victor Vasarely.

MONTPELLIER - 11H00 - Conférence de presse de présentation de la 36e édition du festival "Printemps de Comédiens". Domaine d'O à Montpellier

ARLES - 15H30 - Visite presse de la nouvelle fondation de l'artiste coréen Lee Ufan. LUMA Arles Parc des Ateliers, 35 av. Victor Hugo

PARIS - 20H00 - Prix de la Closerie des Lilas, qui récompense un roman signé par une femme.

LIFESTYLE

MARNE-LA-VALLÉE - 30e anniversaire de l'ouverture d'Euro-Disneyland.

SPORTS

MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) - Tennis : ATP tour, Rolex Monte-Carlo Masters. (jusqu'au 17)

MERCREDI 13 AVRIL 2022

POLITIQUE

Paris, province et outre-mer

(+) - Campagne officielle pour le 2e tour de l'élection présidentielle. (jusqu'au 22)

ECONOMIE - SOCIAL

(+) PARIS - L'Arcep mène une consultation publique sur Starlink en France. (jusqu'au 9 mai)

LYON - Salon professionnel "MIX.E" dédié aux innovations pour un mix énergétique neutre en carbone. Centre des Congrès, 50 Quai Charles de Gaulle (6e) (jusqu'au 14)

PARIS - 10H00 - AIE : publication du rapport mensuel sur le pétrole.

LE BOURGET - 10H00 - Conférence de presse avant le départ d'un avion de l'ONG Aviation sans frontière piloté par Thomas Pesquet vers la Centrafrique. Auditorium Roland Garros - Musée de l'Air et de l'Espace - Aéroport Paris-Le Bourget

PARIS - 10H00 - Conférence de presse "EDF investit et innove pour décarboner l'économie". Siège EDF 22-30 av. de Wagram (8e)

CHÂTEAURoux - 14H00 - Audience de départage devant les Prud'hommes de Châteauroux concernant les dossiers Amiante des 242 anciens salariés de La Halle.

PARIS - 15H00 - Stellantis: Assemblée générale des actionnaires. En ligne

PROCÈS

PARIS - Procès des attentats du 13-Novembre devant les Assises spéciales de Paris. (jusqu'au 24 juin 2022)

PARIS - Procès en appel de deux hommes accusés d'avoir projeté "une tuerie de masse" à Paris et arrêtés dans le cadre d'une opération de "cyber-infiltration" de la DGSI baptisée "Ulysse". Palais de Justice, île de la Cité, salle Georges Vedel (plateau correctionnel -rez-de-chaussée) (jusqu'au 22)

CRÉTEIL - Procès en appel des policiers condamnés en première instance pour le viol d'une touriste canadienne dans les locaux du 36, quai des Orfèvres. (jusqu'au 22)



LYON - Trois hommes comparaissent devant la cour d'assises des mineurs du Rhône pour avoir torturé à mort en 2019 à Lyon un Algérien de 28 ans, dont la vidéo avait circulé sur les réseaux sociaux. Rue du Palais de justice (5e) (jusqu'au 15)

PARIS - Procès de cinq hommes soupçonnés d'avoir participé à une "nuit bleue" en Corse en mars 2019. Tribunal judiciaire, Batignolles, 16e chambre correctionnelle (jusqu'au 20)

PARIS - 13H30 - Décision après le procès en diffamation de Causeur et Valeurs Actuelles à l'encontre du cinéaste Ladj Ly. Tribunal judiciaire, Batignolles, 17e chambre

VERSAILLES - 14H00 - Délibéré dans le procès de quatre policiers jugés pour faux (et l'un pour violences) lors d'une intervention en 2015 à Chanteloup-les-Vignes.

PARIS - 16H00 - Audience de la chambre de l'extradition visant d'anciens militants d'extrême gauche réclamés par l'Italie pour des crimes terroristes commis durant les "années de plomb".

JUSTICE - POLICE

RENNES - 10H15 - Conférence de presse pour la présentation de l'antenne régionale de gestion et de recouvrement des avoirs saisis et confisqués. Cour d'appel de Rennes - Place du parlement de Bretagne

RELIGION

PARIS - 10H30 - Le Conseil d'Etat examine l'appel par le ministère de l'Intérieur de la décision du TA de Bordeaux suspendant la fermeture de la mosquée de Pessac.

SCIENCES - TECHNOLOGIES

PARIS - Exposition de la BnF sur Jean-François Champollion pour le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes. Bibliothèque François-Mitterrand Quai François-Mauriac (13e) (jusqu'au 27 juillet)

(+) PARIS - 16H00 - Session extraordinaire du Conseil de l'Agence Spatiale Européenne.

CULTURE

MARSEILLE - Exposition sur Abdelkader, figure de l'indépendance algérienne. Mucem (jusqu'au 22 août)

PARIS - Exposition "Photographies en guerre" dédiée à la représentation des conflits passés et actuels. Musée de l'armée 129 rue de Grenelle (7e) (jusqu'au 24 juillet)

MARSEILLE - Exposition "Objets migrants, trésors sous influences" à la Vieille Charité. Centre de la Vieille Charité 2 rue de la Charité (2e) (jusqu'au 16 octobre)

AIX-EN-PROVENCE - Festival de Pâques 2022. Grand Théâtre de Provence (jusqu'au 24)

LES BAUX-DE-PROVENCE - Exposition Yves Klein au château des Baux-de-Provence. Château des Baux 13520 (jusqu'au 9 avril 2023)

SÈTE - Escale à Sète, festival des traditions maritimes. (jusqu'au 18)

PARIS - 14H00 - Conférence de presse de l'Eurovision-France. Warner Music - 118 rue du Mont-Cenis (18e)

SPORTS

MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) - Tennis : ATP tour, Rolex Monte-Carlo Masters. (jusqu'au 17)

JEUDI 14 AVRIL 2022

POLITIQUE

Paris, province et outre-mer

(+) - Campagne officielle pour le 2e tour de l'élection présidentielle. (jusqu'au 22)

ECONOMIE - SOCIAL

(+) PARIS - L'Arcep mène une consultation publique sur Starlink en France. (jusqu'au 9 mai)

LYON - Salon professionnel "MIX.E" dédié aux innovations pour un mix énergétique neutre en carbone. Centre des Congrès, 50 Quai Charles de Gaulle (6e)

(*) PARIS - Amazon France: dernière réunion de négociations salariales.

PARIS - 08H00 - Hermès: publication du c.a. 1er trimestre.

AUBERVILLIERS - 10H30 - Trotinettes en libre-service: inauguration du nouveau centre opérationnel de Dott.

PARIS - 14H00 - Présentation de la 2e promotion d'accélération de start-up Seastart par le Groupement des industries de construction et activités navales (GICAN). 16 rue Jean Rey (15e)

(+) PARIS - 15H00 - Conférence de presse du LEEM pour le lancement de l'Académie du digital en santé.

PROCÈS

PARIS - Procès des attentats du 13-Novembre devant les Assises spéciales de Paris. (jusqu'au 24 juin 2022)

PARIS - Procès en appel de deux hommes accusés d'avoir projeté "une tuerie de masse" à Paris et arrêtés dans le cadre d'une opération de "cyber-infiltration" de la DGSI baptisée "Ulysse". Palais de Justice, île de la Cité, salle Georges Vedel (plateau correctionnel -rez-de-chaussée) (jusqu'au 22)

CRÉTEIL - Procès en appel des policiers condamnés en première instance pour le viol d'une touriste canadienne dans les locaux du 36, quai des Orfèvres. (jusqu'au 22)

LYON - Trois hommes comparaissent devant la cour d'assises des mineurs du Rhône pour avoir torturé à mort en 2019 à Lyon un Algérien de 28 ans, dont la vidéo avait circulé sur les réseaux sociaux. Rue du Palais de justice (5e) (jusqu'au 15)

PARIS - Procès de cinq hommes soupçonnés d'avoir participé à une "nuit bleue" en Corse en mars 2019. Tribunal judiciaire, Batignolles, 16e chambre correctionnelle (jusqu'au 20)

PARIS - 13H00 - Procès en diffamation de France Télévisions et l'Obs, poursuivis par le cardinal Philippe Barbarin. Tribunal judiciaire de Paris, Batignolles, 17e chambre correctionnelle (jusqu'au 15)

BESANÇON - 13H30 - Décision de la chambre des appels correctionnels sur les demandes d'indemnités de la famille d'Alexia Daval.

PARIS - 14H00 - La cour d'appel de Paris rend sa décision concernant l'avocat Alex Ursulet, radié du barreau de Paris après des accusations de viol. Palais de justice, Île de la Cité, salle Grevy

SCIENCES - TECHNOLOGIES

PARIS - Exposition de la BnF sur Jean-François Champollion pour le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes. Bibliothèque François-Mitterrand Quai François-Mauriac (13e) (jusqu'au 27 juillet)

CULTURE

MARSEILLE - Exposition sur Abdelkader, figure de l'indépendance algérienne. Mucem (jusqu'au 22 août)

PARIS - Exposition "Photographies en guerre" dédiée à la représentation des conflits passés et actuels. Musée de l'armée 129 rue de Grenelle (7e) (jusqu'au 24 juillet)

MARSEILLE - Exposition "Objets migrants, trésors sous influences" à la Vieille Charité. Centre de la Vieille Charité 2 rue de la Charité (2e) (jusqu'au 16 octobre)

AIX-EN-PROVENCE - Festival de Pâques 2022. Grand Théâtre de Provence (jusqu'au 24)

LES BAUX-DE-PROVENCE - Exposition Yves Klein au château des Baux-de-Provence. Château des Baux 13520 (jusqu'au 9 avril 2023)

SÈTE - Escale à Sète, festival des traditions maritimes. (jusqu'au 18)

(*) PARIS - Conférence de presse d'annonce de la sélection officielle du 75e Festival de Cannes.

PARIS - 1er concert de "Dutronc & Dutronc". Casino de Paris (jusqu'au 15)

PARIS - 08H30 - Vernissage presse de l'Exposition "Machu Picchu et les trésors du Pérou".

LYON - 09H30 - Visite de presse de l'exposition "Magique" du 15 avril 2022 au 5 mars 2023 au Musée des Confluences. 86 quai Perrache (2e)

(+) PARIS - 15H00 - conférence "BFM CRYPTO", BFM BUSINESS se déploie dans l'univers web 3.0.. Altice Campus (15e)

SPORTS

MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) - Tennis : ATP tour, Rolex Monte-Carlo Masters. (jusqu'au 17)

VENDREDI 15 AVRIL 2022

POLITIQUE

Paris, province et outre-mer

(+) - Campagne officielle pour le 2e tour de l'élection présidentielle. (jusqu'au 22)

ECONOMIE - SOCIAL

(+) PARIS - L'Arcep mène une consultation publique sur Starlink en France. (jusqu'au 9 mai)

PARIS - Préavis de grève dans la compagnie aérienne Volotea (jusqu'au 18).

PARIS - 08H45 - Inflation (résultats définitifs) - mars - Insee.

PROCÈS

PARIS - Procès des attentats du 13-Novembre devant les Assises spéciales de Paris. (jusqu'au 24 juin 2022)

PARIS - Procès en appel de deux hommes accusés d'avoir projeté "une tuerie de masse" à Paris et arrêtés dans le

cadre d'une opération de "cyber-infiltration" de la DGSI baptisée "Ulysse". Palais de Justice, île de la Cité, salle Georges Vedel (plateau correctionnel -rez-de-chaussée) (jusqu'au 22)

CRÉTEIL - Procès en appel des policiers condamnés en première instance pour le viol d'une touriste canadienne dans les locaux du 36, quai des Orfèvres. (jusqu'au 22)

LYON - Trois hommes comparaissent devant la cour d'assises des mineurs du Rhône pour avoir torturé à mort en 2019 à Lyon un Algérien de 28 ans, dont la vidéo avait circulé sur les réseaux sociaux. Rue du Palais de justice (5e)

PARIS - Procès de cinq hommes soupçonnés d'avoir participé à une "nuit bleue" en Corse en mars 2019. Tribunal judiciaire, Batignolles, 16e chambre correctionnelle (jusqu'au 20)

PARIS - Procès en diffamation de France Télévisions et l'Obs, poursuivis par le cardinal Philippe Barbarin. Tribunal judiciaire de Paris, Batignolles, 17e chambre correctionnelle

PARIS - 13H30 - Décision au procès de deux anciens responsables du comité d'entreprise de la RATP accusés d'abus de confiance. Chambre 13-2

VERSAILLES - 14H00 - Procès en appel de l'ascensoriste Otis pour la mort d'un enfant dans un ascenseur.

RELIGION

PARIS - 12H30 - Méditation sur le parvis de Notre Dame à l'occasion du 3e "anniversaire" de l'incendie de Notre-Dame de Paris, précédée d'une prière à 11h45 de Mgr Pontier et Mgr Chauvet dans Notre-Dame. Cathédrale Notre-Dame de Paris - 6 Parvis Notre-Dame (4e)

SCIENCES - TECHNOLOGIES

PARIS - Exposition de la BnF sur Jean-François Champollion pour le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes. Bibliothèque François-Mitterrand Quai François-Mauriac (13e) (jusqu'au 27 juillet)

CULTURE

MARSEILLE - Exposition sur Abdelkader, figure de l'indépendance algérienne. Mucem (jusqu'au 22 août)

PARIS - Exposition "Photographies en guerre" dédiée à la représentation des conflits passés et actuels. Musée de l'armée 129 rue de Grenelle (7e) (jusqu'au 24 juillet)

MARSEILLE - Exposition "Objets migrants, trésors sous influences" à la Vieille Charité. Centre de la Vieille Charité 2 rue de la Charité (2e) (jusqu'au 16 octobre)

AIX-EN-PROVENCE - Festival de Pâques 2022. Grand Théâtre de Provence (jusqu'au 24)

LES BAUX-DE-PROVENCE - Exposition Yves Klein au château des Baux-de-Provence. Château des Baux 13520 (jusqu'au 9 avril 2023)

SÈTE - Escale à Sète, festival des traditions maritimes. (jusqu'au 18)

PARIS - 1er concert de "Dutronc & Dutronc". Casino de Paris

(+) NÎMES - Ouverture de l'exposition "Étrusques, une civilisation de la Méditerranée". Musée de la Romanité 16 bd des Arènes

SPORTS

MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) - Tennis : ATP tour, Rolex Monte-Carlo Masters. (jusqu'au 17)

ARLES - FERIA de Pâques. (jusqu'au 18)

(+) : Evènement ajouté au cours des dernières 24 heures.

(*) : Evènement actualisé au cours des dernières 24 heures.

Redchef/nk

Afp le 09 avr. 22 à 04 00.

LE SALON DE LA FRIPERIE DÉBARQUE CE WEEK-END À LYON !



Actu. locale

Le salon de la friperie ce week-end à Lyon ! - © pixabay, instagram @pucesducanal

Le salon de la friperie est de retour pour sa deuxième édition, ce week-end, aux **Puces du Canal** de Villeurbanne.

Alors que le slow fashion connaît un essor fulgurant, le marché de la seconde main attire de plus en plus de monde :

7 personnes sur 10 déclarent acheter des vêtements d'occasion.

Les Lyonnais auront donc l'occasion ce week-end (**les 9 et 10 avril de 10h à 16h**) de chiner des pièces vintages uniques, à l'occasion de cette friperie géante.

Plus de cinquante exposants !

Plus de **cinquante exposants**

seront présents. De **nombreuses animations**

sont prévues, avec des défilés de créateurs et des ateliers de customisations. Tout cela dans une ambiance animée par un duo de DJ old school.

C'est l'évènement du week-end à ne pas manquer ! Ambiance rétro garantie !



LE SALON DE LA FRIPERIE DÉBARQUE CE WEEK-END À LYON !



Actu. locale

Le salon de la friperie ce week-end à Lyon ! - © pixabay, instagram @pucesducanal

Le salon de la friperie est de retour pour sa deuxième édition, ce week-end, aux **Puces du Canal** de Villeurbanne.

Alors que le slow fashion connaît un essor fulgurant, le marché de la seconde main attire de plus en plus de monde :

7 personnes sur 10 déclarent acheter des vêtements d'occasion.

Les Lyonnais auront donc l'occasion ce week-end (**les 9 et 10 avril de 10h à 16h**) de chiner des pièces vintages uniques, à l'occasion de cette friperie géante.

Plus de cinquante exposants !

Plus de **cinquante exposants**

seront présents. De **nombreuses animations**

sont prévues, avec des défilés de créateurs et des ateliers de customisations. Tout cela dans une ambiance animée par un duo de DJ old school.

C'est l'évènement du week-end à ne pas manquer ! Ambiance rétro garantie !



Que faire à Lyon ce week-end (8-10 avril) ?



- Antoine Lebrun
- Loisirs
- Publié hier à 10h00



dignatPartagerPartager

Si le soleil nous a lâchement abandonné, le printemps est bien présent à Lyon et les événements fleuris et colorés avec. Entre ouverture de nouveau concept, atelier floral, brocante, friperie et anniversaire, ce week-end lyonnais va vous régaler et vous en mettre plein la vue.

VENDREDI 8 AVRIL

10e anniversaire Novotel Confluence @ Gourmet Bar



Depuis le 4 et jusqu'au 11 avril, le Novotel Lyon Confluence célèbre ses 10 ans. Et pour l'occasion, l'hôtel organise une semaine d'animations gourmandes et festives. Le principe : 10 ans, 10 chefs, 10 recettes. Chaque jour, un chef différent est mis en avant par la cuisine du Gourmet Bar, le restaurant du Novotel, qui réalise l'une de ses recettes emblématiques. Ce week-end, ce sont les chefs Olivier Paget (L'Âme Soeur) et Dominic Moreaud (Une faim d'apprendre) qui sont mis à l'honneur.

Pôle de Commerces et Loisirs, 112 cours Charlemagne - Lyon 2e

Jusqu'au 11 avril

Plus d'infos

Ouverture Tofu Ma Gueule @ Lyon 5e



Alerte street-food ! Ce vendredi, une nouvelle adresse gourmande dédiée à la street-food asiatique ouvre ses portes dans le Vieux-Lyon : Tofu Ma Gueule. Au menu : des sandwichs inédits, des plats type finger food et des boissons typiques. Et pour fêter l'ouverture, des sandwichs sont offerts aux premiers arrivants tout le week-end.

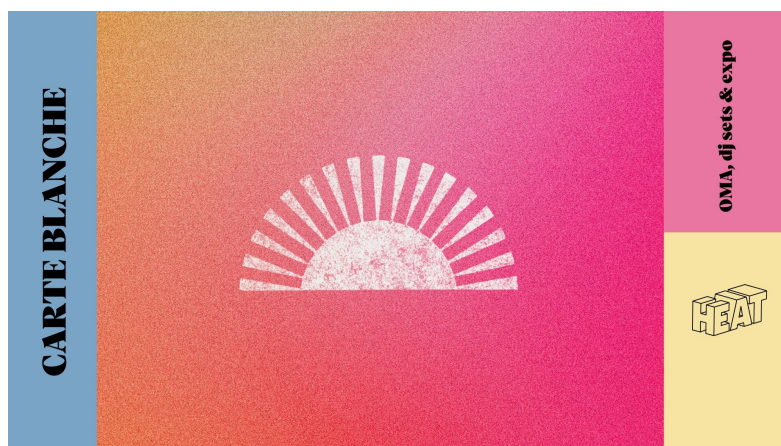
16 quai de Bondy - Lyon 5e

À partir de 18h30

Entrée libre

Plus d'infos

Carte blanche : OMA, dj sets & expo @ HEAT Lyon



Un vent de chaleur va souffler sur le food court HEAT. Pour débiter le printemps sous les meilleures auspices, le collectif Oma ramène les DJs Simatik & NotSerious BIGS pour vitaminer le spot de Confluence. Un line-up sublimé par les illustrations aux influences judeo-arab fashion & cinéma de l'artiste Sarah.clcc. La fête promet d'être intense et belle...

70 quai Perrache - Lyon 2e

De 17h30 à 23h30

Entrée libre

Plus d'infos

SAMEDI 9 AVRIL

My Little Flower @ Un Brin de Folie



Ce week-end, le joli jardin itinérant My Little Flower pose ses bagages à Lyon dans le café botanique Un Brin de Folie. Le principe est simple : la team sélectionne pour vous une botte de fleurs et vous invite à composer votre propre bouquet en le pimant avec un papier kraft au choix, du papier de soie et un joli ruban rose satiné. Et comme le réconfort vient après l'effort, vous pourrez aussi vous poser pour siroter une bonne boisson ou flâner dans cette adresse toute mignonne.

12 place Tobie Robatel - Lyon 1er

Vendredi et samedi de 10h à 19h

Entrée libre

Plus d'infos

Spring Market @ Pieds Compas



La boutique Pieds Compas du 3e se transforme en grand Spring Market ce vendredi et samedi. Au programme : mobilier vintage, tapis tuftés, vide-dressing de marques et de pièces vintage, sacs et accessoires en bâche armée, sérigraphie, bijoux dorés à l'or fin, ameublement, coussins et illustrations d'artistes locaux. Parfait pour faire le plein de pépites locales !

6 rue de la Part-Dieu - Lyon 3e
Vendredi et samedi de 10h à 18h
Entrée libre
Plus d'infos

PAPAMAMAN x DJ Steaw, Kosme & Hyas @ La Plateforme



Après presque 3 ans de fermeture, la péniche festive de La Plateforme réouvre enfin ses portes ! Et pour la peine, c'est le crew PAPAMAMAN qui s'installe sur l'embarcation pour célébrer la techno et la house tous les 15 jours durant tout l'été. Pour lancer les hostilités, 3 grands noms de la scène house-techno frenchy débarquent sur les 650m2 de la péniche : Dj Steaw, Kosme et Hyas. Le feu sur le Rhône !

4 quai Victor Augagneur - Lyon 3e
De 22h à 4h
Entrée à partir de 11 euros par ici
Plus d'infos

DIMANCHE 10 AVRIL

Salon de la Friperie @ Puces du Canal



Pour sa 2e édition, le Salon de la Friperie revient sous le chapiteau des **Pucès du Canal** de Villeurbanne. Une cinquantaine d'exposants proposent leurs pépites vintages à chiner sans modération en plus de tonnes d'animations (défilé de mode, ateliers de customisation, barber shop écoresponsable...) sur fond de vieilles musiques au vinyles. Vive la récup' !

5 rue Eugène Pottier - Villeurbanne

Samedi et dimanche de 9h à 16h

Entrée libre

Plus d'infos

Dégustation huîtres & vins x fripe & créateurs @ Lyon Particule



Avis aux amateurs d'huîtres et de bons vins : la galerie Lyon Particule organise une bonne dégustation de ces deux plaisirs de la vie ce dimanche (6 huîtres + un verre de viognier à 11 euros, 12 huîtres à 12 euros). En plus de la régalaade, le spot du 5e proposera également une brocante et une friperie pour ravir les serial-shopeuses. Et qu'on se le dise : rien ne vaut un bon petit café avec vue sur Fourvière.

1 rue des Estrées - Lyon 5e

De 12h à 16h

Entrée libre sur réservation via Facebook, Instagram ou à

lyonparticule@gmail.com

Plus d'infos

Le Marché Autrement #14 @ Place Maréchal Lyautey



Évènement bien connu des Lyonnais, le Marché Autrement est de retour pour une 14e édition à la hauteur des attentes. Au menu : producteurs régionaux, créateurs, artisans,

artistes, concepts collaboratifs, étals de produits frais, épicerie fine, idées déco bohème, brocante, œuvres graphiques, street art, illustrations, plantes et des accessoires de mode. Sans oublier un grand concert !

Place Maréchal Lyautey - Lyon 6e

Samedi de 10h à 18h et dimanche de 10h à 19h

Entrée libre

Plus d'infos



Loisirs : que faire à Lyon ce week-end ?

Cinq activités à faire à Lyon ce week-end, entre salon automobile, salon de la friperie, vide-dressing, brocante et carnaval. Salon de l'Automobile 2022

Le parc des expositions à Eurexpo accueille le Salon Automobile, jusqu'au lundi 11 avril. Supercars, véhicules électriques, sportifs ou tout-terrain, sont au rendez-vous. Pour animer l'événement, les exposants tels que Citroën, Alfa Romeo, ou Lamborghini mettent à l'honneur des démonstrations, des essais au simulateur, des expositions de " modèles mythiques " ou encore des rétrospectives. Pour la première fois, le salon Automobile expose des véhicules d'occasion.

Infos pratiques

A Eurexpo

Du jeudi 7 au lundi 11 avril 2022

<https://salon-automobile-lyon.com/fr>

Salon de la friperie à Villeurbanne

2e édition aux **Puces du canal** à Villeurbanne, le salon de la friperie donne une seconde vie aux vêtements " vintage. En plus d'adopter un mode de consommation responsable, les **puces du canal** organisent un programme chargé d'animations : ateliers pédagogiques et de customisation, défilé créateurs, vente d'objets, Barber shop, dans une ambiance musicale " Old-School

Infos pratiques

A Villeurbanne

Du 9 au 10 avril 2022

<https://www.pucesducanal.com/2021/10/06/le-salon-de-la-friperie-2/>

Spring Market à Lyon 3e

La boutique Pied compas organisent le " Spring Market " à Lyon ce week-end, en collaboration avec Cul et chemise, Philippine Bro, Jammes Brocante et d'autres participants. Au programme, une vente de vide-dressing de marques et d'accessoires en bache armée, de mobilier vintage, de tapis tuftés, de sérigraphie, ou encore d'ameublement.

Infos pratiques

A Lyon 3e

Du 8 au 10 avril 2022

<https://www.facebook.com/events/4932462863457927>

Carnaval des Dragons de Saint-Georges

Samedi 9 avril, se déroule le Carnaval des Dragons de Saint Georges. Pour cette 28e édition le thème sera "Les couleurs de la vie". L'association des habitants du quartier du Vieux Lyon organise comme chaque année cet événement, avec sur place buvette et goûté. Rendez-vous de 13h à minuit, avec au programme, feu d'artifice, maquillage, batucada, parade et concert.

Infos pratiques

Place bâtonnier Valensio- 69005 Lyon

Samedi 9 avril 2022

[https:// www.facebook.com/Les-Dragons-de-Saint-Georges-21423000444](https://www.facebook.com/Les-Dragons-de-Saint-Georges-21423000444)

Brocante solidaire des AJD

Les bénévoles de la fondation AJD organisent ce week-end une brocante solidaire dans le 9 e arrondissement de Lyon à Vaise. De 9h à 18h objets vintages en tout genre, livres, déco, vaisselle, tableaux, meubles, mercerie, philatélie, horlogerie, bijoux, disques, jouets, linge ancien... seront présents sur la brocante. Pour rappel la fondation les Amis du Jeudi Dimanche (AJD) agit dans les domaines de la protection de l'enfance et de l'accompagnement social. C'est un acteur majeur du secteur de l'hébergement dans le région lyonnaise. Chaque achat de la brocante contribue et finance activement les missions des AJD.

Infos pratiques

13 rue Saint-Simon- 69009 Lyon

Samedi 9 et dimanche 10 avril 2022

[https:// www.fondation-ajd.com](https://www.fondation-ajd.com)

Partager :

Loisirs aquatiques : Bestway renforce son ancrage près de Mornant



Le Mag des bons plans du week-end à Lyon (9 et 10 avril)



Et aussi à Lyon

Vendredi 8 Avril 2022 à 11h01

L'heure du week-end a sonné avec son lot de bons plans printaniers.

Le Marché Autrement !

Rendez-vous samedi et dimanche sur la place Maréchal Lyautey dans le 6e arrondissement pour la 14ème édition du Marché Autrement. L'évènement s'annonce gourmand et festif avec une halle à ciel ouvert où seront présents producteurs régionaux, créateurs, artisans... Un concert est également prévu le samedi soir. Entrée libre. Toutes les informations à retrouver [ici](#)



Le Festival des glycines !

Direction le quartier de Montchat où un joli spectacle est à découvrir depuis quelques jours. Le Festival des glycines propose jusqu'au 26 avril de s'émerveiller devant 200 hectares de glycines. La glycine est une plante sinueuse et grimpante avec des fleurs violettes. Un conseil : n'oubliez pas votre appareil photo ! On vous laisse découvrir l'évènement ici



Le Salon de la Friperie aux Puces du Canal !

C'est la deuxième édition de l'évènement. Ce nouveau Salon de la Friperie aux **Puces du Canal** permettra de présenter au public les nouvelles tendances de la mode vintage. Une cinquantaine d'exposants seront présents avec également au programme un défilé de mode, des ateliers de customisation, un barber shop écoresponsable. Ce sera donc le moment de faire de bonnes affaires samedi et dimanche de 9h à 16h. Tout ce qu'il faut savoir sur ce Salon de la Friperie ici



La brocante solidaire des AJD !

La fondation qui aide et qui accompagne les personnes fragiles organisent ce week-end l'édition printanière de sa brocante solidaire. Objets vintage, vaisselle, meubles, mercerie, horlogerie, bijoux, disques, jouets, linge ancien et bien plus encore seront à chiner samedi et dimanche de 9h à 18h au 13 de la rue Saint Simon dans le 9e arrondissement. Entrée gratuite. Les informations sur cet évènement à découvrir ici



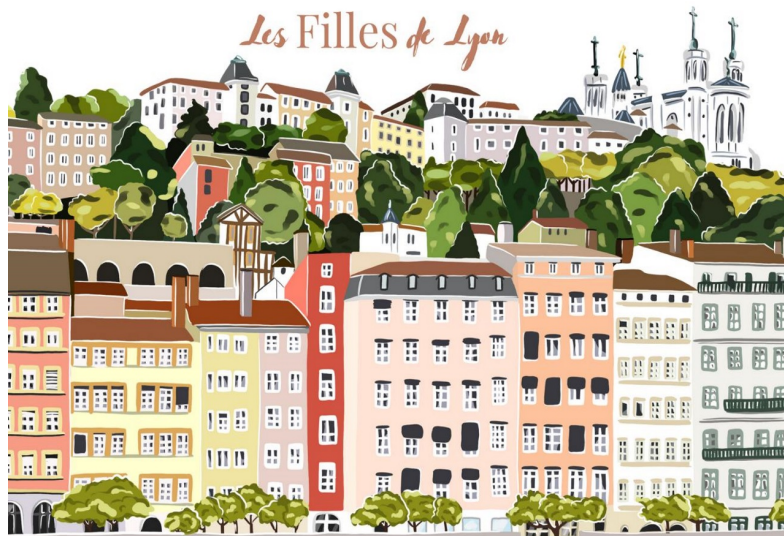
La Fête du printemps !

Rendez-vous ce samedi sur l'esplanade de la Maison de la Danse dans le 8e arrondissement à l'occasion de la 2ème édition de la Fête du printemps et son marché du végétal. Au programme : des animations festives pour toute la famille. L'évènement aura lieu de 10h à 18h place Bachut. Les informations pratiques sont à retrouver ici



Vide dressing Les Filles de Lyon !

C'est le vide dressing mensuel de l'Agence Les Filles de Lyon. Rendez-vous ce samedi de 11h à 18h au POP UP Village des Créateurs sur la place Bellecour où une quinzaine d'exposants videront leurs dressings. Ça se passe de 11h à 18h. On vous a mis les informations pratiques [ici](#)



Vide atelier couture !

Vous êtes à la recherche de tissus pour des créations personnelles ? Rendez-vous à l'Atelier des Nouveaux Designs, 49 rue Smith dans le 2e arrondissement pour un vide atelier sur le thème de la couture. A trouver sur place : des rouleaux de tissus, des petites et des grandes chutes. Le prix ? C'est vous qui décidez. L'évènement se déroule ce samedi de 12h30 à 19h. Toutes les informations à retrouver [ici](#)



Le Salon automobile de Lyon !

C'est l'évènement incontournable des fans d'automobile. Le Salon automobile de Lyon se tient depuis jeudi à Eurexpo. L'évènement se poursuit jusqu'à lundi. L'occasion de venir découvrir des voitures d'exception, des nouveautés et des avant-premières mais aussi des concepts cars et des prototypes. Ce qu'il faut savoir sur le Salon automobile de Lyon c'est ici

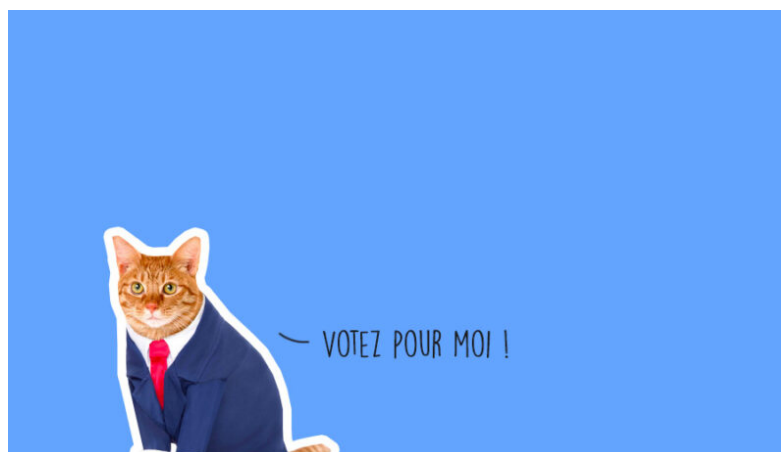




Que faire à Lyon ce week-end ? (8,9 et 10 avril 2022)



- Week-end à Lyon
- 8 avril 2022
- 4 commentaires
- 22.7K vues
- Qyrool



En ce week-end d'élections, CityCrunch vote pour la fête, la musique live, les bons moments, les apéros et, si possible, le soleil. Comme tous les vendredis, on vous a sélectionné les meilleurs événements qui se déroule à Lyon pour que vous passiez un super week-end.

Comme d'habitude, on a choisi des événements insolites, sympa et gratuits ou à petit prix. Suivez le guide !

Vendredi 8 avril 2022 17h30 > Lyon 2 > Apéro festif

Ce vendredi, le collectif OMA pose ses platines chez Heat pour une soirée carte

blanche. Au programme, des DJ sets de Simatik et Notserious Big ainsi qu'une expo de Sarah Colucci. C'est de 17h30 à 23h30 et c'est GRATUIT.

Plus d'info

18h00 > Lyon 7 > Fête bretonne

Les associations Le 6e Continent, Les Bretons de Lyon et La Bretagne à Lyon vous invitent à un Fest'Noz pour festoyer sur des danses bretonnes et celtiques. Au programme : un bal des familles, une initiation aux danses celtiques et des concerts de groupes bretons. Ça se passe à la Maison Ravier, de 18h à 1h et l'entrée est à partir de 5€.

Plus d'info

18h00 > Lyon 1 > Apéro festif

Solstice, c'est la nouvelle association culturelle qui s'est donné pour but d'animer de nombreux open air cet été à Lyon. Avant de lancer les hostilités, l'équipe ganise une première soirée au Reverse! pour faire les présentations. Aux platines : Xanart, Roux et KDO. C'est à PRIX LIBRE jusqu'à 21h et après c'est le dé qui décidera du prix d'entrée.

Plus d'info

20h00 > Lyon 9 > concert

Grosse soirée rock au Rock'n Eat avec 3 groupes qui vont envoyer du lourd. Vous pourrez secouer vos cheveux sur le bon gros son de Dirty Sound Magnet, Beyond Bizarre et The Red Full Dogs. C'est de 20h à et 23h30 et c'est PRIX LIBRE.

Plus d'info

20h30 > Lyon 2 > Concert

Chouette concert aussi du côté du Périscope qui invite les Néozélandais de The Beths. Impossible de résister à leur indie pop lumineuse (Ajoutez leur morceau "Future Me Hates me" dans vos playlists, c'est un puissant antidépresseur !). Ils seront précédés des Irlandais de Cherym. C'est à 20h30 et ça coute 12€.

Plus d'info

22h00 > Lyon 7 > Grosse soirée

Le Ninkasi accueille ce vendredi la soirée Yuri's Night, un off du festival de science fiction Les Intergalatiques. Vous pourrez vivre une expérience assez dingue tant d'un point de vue sonore que visuel avec le concert cinématique de cyber rock du groupe OG•EZ•OR. Au programme également : Kavula et Edward Morton. C'est de 22h à 4h et c'est GRATUIT.

Plus d'info

Le Grand week-end des Crozes-Hermitage



Réservez votre week-end du 22,23 et 24 avril et passez un week-end 100% vin dans la Drôme avec Crozes-Hermitage. À seulement 50 min de Lyon, rendez-vous à Mercurol pour un triple événement dans lequel vous trouverez forcément votre bonheur. Au programme : un super marché aux vins, une cantine foodie où l'Ardèche et la Drôme sont mises à l'honneur et enfin des off vigneron au milieu des vignes. Vous pourrez également aller à la rencontre de 50 vigneron de l'AOC Crozes-Hermitage grâce aux animations prévues les journées. Bref, vous l'aurez compris, si vous êtes amateur de vins, c'est l'événement à ne pas manquer !

Plus d'info

Samedi 9 avril 2022 9h00 > Villeurbanne > Friperie

Ce week-end, les Puces du Canal font leur salon de la friperie. Sous le chapiteau du marché vous retrouverez des nombreuses friperies venues de la France entière, mais aussi des ateliers customisation, des objets vintage, un défilé de créateurs et un DJ. C'est de 9h à 16h et l'entrée est GRATUITE.

Plus d'info

9h00 > Lyon 6 > Brocante

La Fondation AJD organise une brocante solidaire ce week-end. Objets vintage, vaisselle, meubles, mercerie, horlogerie, bijoux, disques, jouets, linge ancien... De nombreux objets seront à chiner. C'est de 9h à 18h et l'entrée est GRATUITE.

Plus d'info

10h00 > Lyon 1 > Expo

Ce week-end, le Musée des Beaux-Arts met à l'honneur son expo du moment A la mort, à la vie avec un Week-end Vanité. De nombreuses animations et des ateliers (dont certains GRATUITS) sont prévus. C'est samedi et dimanche de 10h à 18h et ça coûte le prix du billet d'entrée de l'expo.

Plus d'info

SAVE THE DATE : les Apéros de CityCrunch font leur grand retour !



On vous attend le mercredi 20 avril à la Commune pour un afterwork ultra cool. Sur place vous retrouvez la team de CityCrunch avec le CityCrunch Game, des trucs bons à boire et à manger, un DJ Set de Simatik et un atelier initiation au Black Jack. On vous a aussi préparé des surprises des cadeaux. C'est de 19h à 22h30 et ça coute 5€ (avec la première boisson offerte).

Plus d'info

Réservez vos places

10h00 > Lyon 3 > Shopping

Ce samedi, la boutique Pied Compas se transforme en Spring Market. Mobilier Vintage, tapis tuftés, vide-dressing de marques et de pièces Vintage, sacs et accessoires en bâche armée, sérigraphie, bijoux dorés à l'or fin, ameublement, coussins, illustrations... Bref, vous allez pouvoir vous faire plaisir. C'est de 10h à 18h et l'entrée est GRATUITE.

Plus d'info

11h00 > Lyon 1 > Friperie Expo

La friperie Moitié Moitié organise une nouvelle exposition. Au programme : un DJ set, des prints et un apéro. Vous pouvez bien sûr en profiter pour dénicher de belles sapes de seconde main à tous les prix. C'est de 11h à 21h et c'est GRATUIT.

Plus d'info

13h00 > Lyon 5 > Carnaval

Ce samedi, c'est Carnaval dans le Vieux-Lyon. L'association les Dragons de Saint Georges vous convie à une grosse fête populaire. Défilé, batucada, echassiers, apéro, concerts et bien sûr brulage de Monsieur Carnaval. C'est de 13h à minuit et c'est GRATUIT. Et bien sûr, venez déguisé !

Plus d'info

15h00 > Lyon 3 > Rooftop party

On attaque la soirée avec un apéro sur le rooftop de Food Society. A l'ombre des tours de la Part-Dieu vous pourrez descendre quelques verres en écoutant les concerts de Ya Levis et 70 Shine ainsi que le DJ set de la Douala Family. C'est de 15h à minuit et c'est GRATUIT.

Plus d'info

15h00 > Lyon 7 > Cluedo géant

"Meurtre à la Commune", c'est le Cluedo géant organisé par le food court du 7e arrondissement, la Commune. Par équipe de 6 vous devrez trouver les indices qui vous permettront de résoudre l'affaire et de trouver le meurtrier. C'est de 15h à 18h et c'est GRATUIT.

Plus d'info

19h00 > Villeurbanne > Show Burlesque

La FéminiTease Burlesque Cie présente son Cabaret Burlesque Show. Ce spectacle d'effeuillage burlesque qui remet au goût du jour le strip-tease des années 40 mixe l'humour et le glamour. Ça se passe au CCO la Rayonne de 19h à 23h et ça coûte 17€.

Plus d'info

20h00 > Lyon 1 > Soirée Cosmique

La Galaxie du Dancing ce sont des boissons étranges, de la musique Synthwave, des groupes en live le tout dans une ambiance intersidérale. Vous pourrez écouter les groupes Le Tigre du Futur et Haneke Twins et danser sur les DJ sets de Maethelvin et de Outrun 3077. C'est au Groom de 20h à 4h et c'est GRATUIT avant 22h (5€ après).

Plus d'info

22h00 > Lyon 3 > Grosse soirée

Ô joie ! Après plus de 2 ans de fermeture, la Plateformerouvre ses portes. Pour fêter ça en grandes pompes, la mythique péniche confie les commandes de la soirée au collectif Papa Maman. Aux platines : DJ Seaw, Kosme et Hyas pour une ambiance house et techno des plus délicieuses. C'est de 22h à 4h et ça coûte 11€.

Plus d'info

Idée escapade : un week-end chez Plaine et Colline



Vous cherchez à vous faire un petit week-end en amoureux pas très loin de Lyon ? On vous conseille de jeter un oeil à notre article sur notre séjour chez Plaine et Colline dans la plaine de la Bièvre. Au programme : beaux paysages, château de Kaamelott, village millénaire, jardin fabuleux et ... repas créole !

Voir notre article

Dimanche 10 avril 2022 10h00 > Lyon 6 > Marché festif

Le Marché Autrement fait son retour sur la place Maréchal Lyautey. Des producteurs, des artisans, des créateurs, une brocante, une buvette et des concerts... Vous allez trouver de quoi faire plaisir à vos papilles, vos oreilles ou votre intérieur. C'est de 10h à 18h (c'est aussi samedi) et c'est GRATUIT.

Plus d'info

10h00 > Lyon 5 > acrobaties

Vous avez toujours rêvé de réussir le portée du film Dirty Dancing ? Alors direction l'École de Cirque de Lyon pour un stage d'initiation aux portées acrobatiques. Que vous soyez débutant ou déjà un peu initié, vous pourrez vous envoler tel Bébé dans les bras de Johnny. C'est de 10h à 16h30 et ça coûte 50€.

Plus d'info

12h00 > Lyon 5 > Friperie, brocante et huitres

Si vous aimez les huîtres, le vin et les objets à chiner, filez chez Particule, le café-galerie du Vieux-Lyon. Vous y dégusterez des huitres et du vin. Il y aura aussi une petite brocante et une friperie. C'est de 12h à 16h et l'entrée est GRATUITE.

Plus d'info

14h00 > Autour de Lyon > Balade



Un petit tour en dehors de la ville pour aller goûter au plaisir de la verdure, ça vous tente ? Oui ! Mais où ? Un petit tour sur notre article les 10 balades nature à faire autour de Lyon devrait vous aider.

[Voir notre article](#)

20h00 > Lyon 2 > Concert

On termine le week-end au Hard Rock Café pour le concert de Bruit. Le groupe toulousain balancera son post-rock efficace pour vous faire oublier le spleen du dimanche. Ils seront précédés de 2 groupes locaux : Vagues et Lac. C'est à 20h et ça coûte 12€ en prévente.

[Plus d'info](#)

[Expo recyclée](#)



Vous avez jusqu'au 30 avril pour voir l'expo artistique d'économie circulaire du collectif Omart : AiRT DE FAMILLE. 400 objets, 16 artistes pour cette ode à la seconde vie !

C'est dans les anciens bureaux de la Caisse d'Epargne (Lyon3) de 10h à 20h et c'est 5 euros l'entrée (gratuit pour les moins de 10 ans).

Plus d'info

Cout total pour nos bons plans : 107€ (oups on s'est lâché, mais vous n'êtes pas obligé de tout faire, hein !)

Quelques liens qui vont bien pour finir

- Si vous cherchez une idée de brunch, voici notre TOP 20 des brunchs à Lyon.
- Si vous cherchez une idée de balade autour de Lyon, on a ce qu'il faut dans notre rubrique Balades.
- Si vous voulez vous faire une expo, jetez un œil à notre rubrique Culture.
- Si vous avez des enfants, filez sur FamilyCrunch pour notre sélection de trucs cool à faire en famille ce week-end.
- Et vous pouvez aussi retrouver nos bons plans du week-end à la TV tous les vendredis à 17h45 sur BFM, dans l'émission Top Sorties.



Les fripes, c'est chic !

— Après une première édition en 2020, le salon de la friperie reprend ses quartiers aux Puces du canal ce week-end. Un événement 100 % vintage qui se déroulera sous chapiteau. Les amateurs trouveront des vêtements, de la maroquinerie, des baskets, des lunettes et des objets de déco. Des DJ set et un défilé de créateurs sont également au programme. De 9 h à 16 h. Entrée libre.

Photo : Les Puces du canal



Que faire ce week-end à Lyon ?

Culture

today



Lyon s’anime ce week-end au rythme des événements qui viennent s’installer. Culture, environnement, mode.... Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les générations !

La grande friperie du canal !

Après une première édition réussie en octobre 2020, les **Puces du Canal** ouvrent de nouveaux leur porte à tous les fashion addicts à la recherche de la pièce idéale le temps d’un week-end. Les 9 et 10 avril, le Salon de la Friperie s’installe sous le Chapiteau du Canal accompagné par de nombreux créateurs lyonnais venus partager leur passion. En plus des fripiers venus de toute la région, vous retrouvez les créations de Faut le Voir Porté, Amourette et Handcycling Lab. Maestro in custom sera présente pour atelier de customisation de baskets tandis que Les Curieux vous proposera un barber shop et atelier maquillage. Ce week-end, le mot d’ordre est : petit prix, grande trouvaille !

Salon de la Friperie, les 9 et 10 avril, au Chapiteau du Canal, 5, rue Eugène Pottier, Villeurbanne. Retrouvez toutes les informations sur le site des Puces du Canal.

Instagram will load in the frontend.

Un nouveau départ pour 2022

Voyagé engagé, c’est le festival porté par On The Green Road depuis maintenant cinq ans. Après deux éditions organisées à distance, il semblait logique de choisir comme un thème pour cette nouvelle année « nouveaux départs ». Du 8 au 10 avril, la Maison de l’Environnement de la Métropole de Lyon deviendra donc un lieu de réflexion sur notre futur autour de trois axes : “Je fais le pas vers le changement”, “Je prends le temps du voyage et de la transition”, et “Je construis le monde de demain”. Projections de films, conférences et tables rondes rythmeront ce week-end qui s’ouvrira sur le film Ruptures d’Arthur Gosset, Coup de cœur du jury” au Festival international du film écologique et social 2021 à Cannes.

Festival du voyage engagé, du 8 au 10 avril, à la Maison de l'Environnement de la Métropole de Lyon, 14, avenue Tony Garnier, Lyon 7^e. Retrouvez toute la programmation sur le site de l'association.

Instagram will load in the frontend.

Un marché gourmand et festif

Le Marché Autrement compte bien fêter sa 14^e édition comme il se doit ! Les 9 et 10 avril, l'événement qui bouscule les traditions vous proposent de découvrir une flopée de créateurs et d'acteurs régionaux venus de tous les horizons : épicerie, pâtisserie, mode, déco, art, bijoux, services... Vous en aurez plein les yeux ce week-end dans le 6^e. Et cette année, l'Ardèche s'invite au Marché Autrement pour vous faire découvrir tout l'art de vivre du coin. Pour vous profiter de sa programmation au maximum, l'événement propose une nocturne jusqu'à 22 h samedi soir en compagnie du groupe 4 Lascars.

Marché Autrement, les 9 et 10 avril, Place Maréchal Lyautey, Lyon 6^e. Retrouvez toutes les informations sur l'événement sur le site internet.

Instagram will load in the frontend.

La brocante qui fait du bien

Elle est de retour ! La brocante de la Fondation AJD Maurice Gounon s'installe de nouveau en ville les 9 et 10 avril. Pour l'occasion, les bénévoles ont sélectionné des milliers d'objets et meubles pour les proposer à tous les Lyonnais curieux de trouver la perle rare. Vaisselle, mercerie, antiquités, vinyles et bien d'autres pépites vous attendent dans le 9^e arrondissement ce week-end. Tous les bénéfices de la brocante reviendront ensuite aux personnes dans le besoin sous forme d'un accompagnement ou d'un accueil, hébergement et protection. Chiner et se faire plaisir n'a jamais été aussi une belle action.

Brocante de la Fondation ADJ, les 9 et 10 avril de 9 h à 18 h, 13, rue Saint-Simon, Lyon 9^e. Retrouvez les informations sur la brocante sur le site de la fondation.

Vive la danse urbaine !

Ce week-end se clôture la 7^e édition du festival Mouvemen-T à Villeurbanne. Chaque année, l'événement se veut le porte-parole de la danse urbaine avec la mise en valeur et la création entre les différentes structures culturelles de la ville. Deux rendez-vous gratuits ont été pensées pour marquer la fin de cette nouvelle édition. Vendredi à 16 h, direction la place Lazare-Goujon pour découvrir Les impromptus D-Corps Urbains, des formes dansés dans un cadre original. Dimanche à 12 h, c'est électro pic-nique au Parc Jacob Hugentobler !

Festival Mouvemen-T, jusqu'au 10 avril, à Villeurbanne. Retrouvez toutes les informations sur le compte Instagram du festival.

Instagram will load in the frontend.

L'événement floral du printemps

My Little Box s'invite à Lyon ce week-end pour un pop-up store fleuri ! Jusqu'au samedi 9 avril, la marque s'installe chez le fleuriste Un Brin de Folie pour faire le lien avec sa box du mois d'avril « l'Art de se planter ». Tout le week-end, vous pourrez participer à des ateliers pour tout savoir de l'univers des plantes et des fleurs, et même repartir avec votre création ! My Little Box présentera également sa dernière box avec les DIY qui l'accompagnent comme la création d'un jardin d'intérieur avec la cagette fournie dans la

box. Un événement coloré et floral comme on les aime pour savourer les premiers jours du printemps !

My Little Flower par My Little Box, jusqu'au samedi 9 avril, à la boutique Un Brin de Folie, 12 Place Tobie Robatel, Lyon 1^{er}. Réservation sur le site de My Little Flower.

Instagram will load in the frontend.